

# «Pour être un bon navigateur, il faut de l'instinct.»



«**M**es amis m'en-vient d'être toujours en voyage, mais il ne s'agit vraiment pas de vacances!» sourit le jeune navigateur Romuald Hausser de retour de Marseille, avant de se rendre à Cadix, puis à Majorque. Lui-même et son coéquipier zurichois Yannick Brauchli s'entraînent en effet pour différentes compétitions qui leur permettront peut-être de valider leur ticket aux Jeux olympiques de Londres. En décembre dernier, ils avaient déjà qualifié la Suisse lors des Mondiaux de Perth. Il s'agit maintenant d'être dans le Top 15 pour confirmer leur place.

Un résultat impressionnant alors que Romuald, âgé de 23 ans, commençait la voile il y a dix ans à peine au Club nautique de Versoix, lors

d'un stage d'été. Petit à petit, il se lance dans différentes compétitions, catégorie 470, au sein du Centre d'entraînement à la régates. En 2008, il fait équipe pour la première fois avec son ancien adversaire Yannick Brauchli et ils participent à une compétition «pour le fun» en Grèce. Mais leur excellent résultat attire l'attention de l'équipe suisse. «Ils nous ont proposé de les rejoindre pour une course en Hongrie. Et c'était parti! Nous nous sommes classés 6<sup>e</sup> et par la suite nous avons intégré l'équipe suisse.»

Désormais, Romuald navigue quasiment deux cents jours par an. L'an dernier, il séjournait un mois en Australie. «Ce qui signifie des entraînements quotidiens de douze heures. Mais j'ai quand même

pris une semaine de vacances, histoire de voir où j'étais!» A part la pratique de la navigation, le jeune sportif doit également suivre un entraînement physique et se perfectionner au niveau tactique et technique. «Pour être un bon navigateur, il faut aussi un bon instinct.»

S'il passe en moyenne un jour sur deux au large, Romuald Hausser parvient quand même à poursuivre ses études de physique à l'Université de Genève, grâce à un programme aménagé en accord avec le Bureau des sports. Et l'avenir? Romuald vise les JO de Rio en 2016. Par la suite, il s'imaginerait bien météorologue. «Mais ça n'a rien à voir avec la voile!» dit-il. Nul doute que son instinct de navigateur lui sera quand même bien utile. ☒

## BIO EXPRESS ROMUALD HAUSSER



**16.04.1988**  
Naissance à Genève

**2001**  
Commence la voile au Club nautique de Versoix

**2004**  
Intègre l'équipe de compétition du club

**2007**  
Rejoint le Centre d'entraînement à la régates (CER) de Genève

**2009**  
Champion suisse avec son coéquipier Yannick Brauchli

## SIG ENCOURAGE LES JEUNES SPORTIFS D'ÉLITE

Depuis octobre dernier, Romuald Hausser bénéficie du soutien de SIG, qui sponsorise des sportifs d'élite âgés de moins de 25 ans. Pour avoir droit à ce soutien, il faut habiter ou s'entraîner sur le canton de Genève et pratiquer un sport individuel non violent et non motorisé.

Plus d'informations sur [www.sig-ge.ch](http://www.sig-ge.ch)

## Voile

# Romuald Hausser tient le cap pour voguer jusqu'à Londres

**Dans un an, le navigateur genevois espère bien être de la partie sur le plan d'eau des Jeux avec son 470**

Grégoire Surdez

Enfin un peu de franchise! Oui, on peut avoir envie d'aller aux Jeux olympiques. Et non, ça ne serait pas forcément l'accomplissement d'un rêve de gosse. Loin des discours convenus, Romuald Hausser a son franc-parler. Le gamin des Grottes est venu à la voile par plaisir. Un stage d'Optimist à 11 ans à Versoix. Quelques années plus tard, c'est son pote Fulvio Balmer qui l'embarque dans le monde des régates. Très vite, l'esprit de compétition s'ajoute au plaisir. Et voilà qu'à 23 ans, Romuald Hausser frappe à la porte des Jeux.

«Si je veux y aller, c'est surtout parce que sportivement, c'est le top niveau. Rien que pour pouvoir se qualifier, c'est une sacrée bagarre.

**«Tout est affaire de précision et de feeling. J'aime cette sensation de faire corps avec le bateau»**

Romuald Hausser

Maintenant, une fois là-bas, il est possible que jeme laisse gagner par la magie.»

Cet été, Romuald a eu un véritable avant-goût de ce qui l'attend sur le plan d'eau de Weymouth, où auront lieu les joutes olympiques. «Je reviens des régates préolympiques avec un sentiment mitigé, lâche-t-il. On s'est classé 22<sup>e</sup>. C'est un résultat en dessous de nos attentes, c'est sûr. Mais nous testions du nouveau matériel (*ndlr: voiles*) et ça ne nous a pas aidés. Bon, c'est vrai que l'excuse du matériel, c'est un peu facile. Et je dois reconnaître que nous avons eu de la peine, et moi le premier, à effectuer des manches sans faute.»

Romuald dit «nous» car il évolue en duo sur son 470 avec Yannick Brauchli. Il forme avec le Zurichois une paire détonante qui se joue du Röstigraben. Les deux navigateurs se sont d'abord côtoyés comme adversaires sur les plans d'eau avant de collaborer. «On s'est rencontré sur une régate au printemps 2009,



Romuald Hausser envisage les Jeux de Londres comme une étape vers ceux de Rio en 2016. GEORGES CABRERA

## Marche à Londres

**Bio express** Romuald Hausser est né à Genève le 16 avril 1988. Enfant des Grottes, c'est à 11 ans qu'il découvre la voile en effectuant un stage d'Optimist d'une semaine à Versoix. En 2004, il intègre ensuite le groupe compétition du CNV. En 2007, il rejoint le CER et participe à deux Tours de France à la voile et à de nombreuses courses lémaniques. En 2009, il s'associe avec le Zurichois Yannick Brauchli pour un projet olympique qui doit les emmener jusqu'aux Jeux de Rio en passant par ceux de Londres. Cette année-là, ils sont champions de Suisse de 470 et terminent 6<sup>e</sup> aux Européens juniors. Depuis, ils participent régulièrement au circuit de la Coupe du monde.

**Visa olympique** Pour aller aux Jeux, une place dans les douze meilleures nations est requise lors des Mondiaux de Perth (décembre 2011). Deux séances de rattrapage avec les mêmes



Le duo Brauchli-Hausser en action sur son 470. DR

critères sont prévues ce printemps: Mondiaux 2012 de Barcelone et étape Coupe du monde de Hyères.

**Les yeux dans les Jeux** «Un souvenir des Jeux? Je n'ai jamais vraiment regardé les compétitions olympiques. Je n'ai donc pas été marqué par quelqu'un ou par un événement en particulier.» **G.SZ.**

explique Romuald. Il m'a proposé de le rejoindre. Très vite, nous avons trouvé une certaine alchimie et les résultats ont suivi.» Comment fonctionne ce duo? «La langue officielle à bord est le français, rigole Romuald. Sinon on se complète bien. Il est assez nerveux et je suis un peu plus calme. Mon rôle consiste aussi à faire des choix tactiques.»

### L'infiniment petit

Car le 470, c'est une affaire de minutie. Sur des bateaux identiques (monotype), il n'est pas superflu de dire que chaque petit détail fait la différence. Etudiant de 3<sup>e</sup> année en physique, Romuald Hausser fait le grand écart. Habitué à sonder l'infiniment grand sur les bancs de l'Université, il se plonge dans l'infiniment petit lorsqu'il joue les équilibristes sur l'eau. «Un dixième de degré d'angle par rapport au vent peut faire la différence. Le réglage des voiles est aussi affaire de précision et de feeling. J'aime cette sensation de faire corps avec le bateau.»

Pour pouvoir rivaliser avec les meilleurs, rien ne remplace l'expérience. Equipage neuf sur le circuit, le duo Hausser-Brauchli a encore

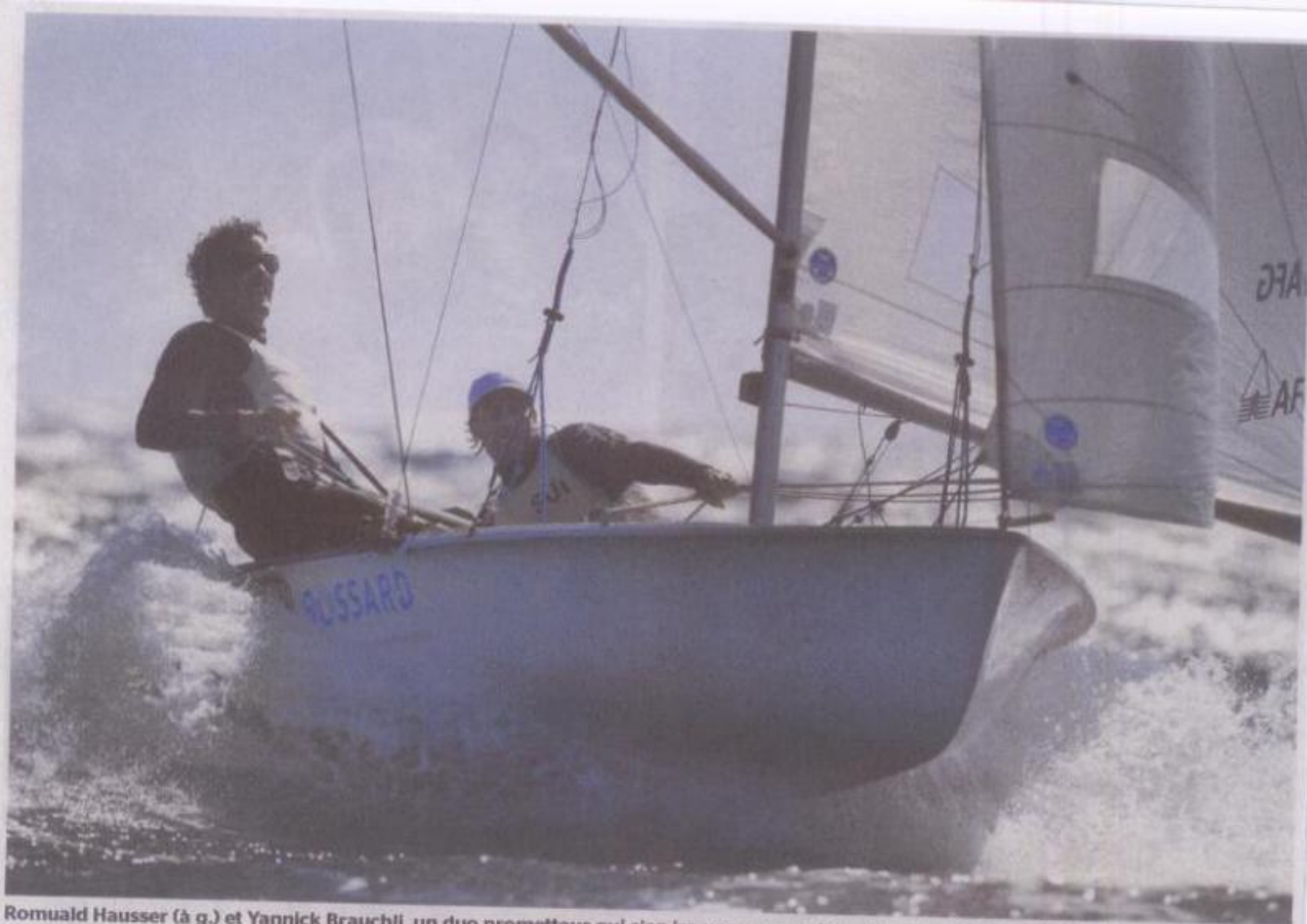
beaucoup à apprendre. S'il rêve des JO de Londres, il sait que c'est surtout en 2016, à Rio de Janeiro, qu'il sera en mesure de faire autre chose que simplement participer.

### Les Mondiaux à Perth

«Quand on voit le niveau de performance des meilleures nations, la France, l'Australie, l'Angleterre, on mesure le chemin que nous devons encore accomplir. Mais en même temps, on se rend également compte que nous ne sommes pas si loin que ça. C'est donc encourageant.»

Le chemin de Londres est long. Il passera par l'Australie. «Nous partirons en stage le 15 novembre à Perth, sur un plan d'eau bien venté comme nous l'aimons, explique Romuald. Nous aurons trois semaines pour préparer les Mondiaux qui débiteront le 5 décembre. Ce sera notre première chance de se qualifier. Pour cela, il faudra que l'on se classe parmi les douze meilleures nations.»

**JO d'été 2012** A un an du rendez-vous londonien, gros plan sur les Genevois susceptibles d'y participer.



Romuald Hausser (à g.) et Yannick Brauchli, un duo prometteur qui s'en ira voguer aux Jeux olympiques au mois de juillet. JÖRG KAUFMANN

# Romuald Hausser hissera bien les voiles à Londres

**Le Genevois et son compère Yannick Brauchli sont la bonne surprise de la sélection suisse pour les Jeux olympiques**

**Grégoire Surdez**

On entendrait presque le crachin qui balaie Weymouth. Le temps maussade qui prévaut ces jours sur le site de voile des Jeux olympiques de Londres aurait de quoi filer le bourdon au plus rigolard des marins. Pourtant, c'est bien un beau et franc soleil qui est venu illuminer la journée de Romuald Hausser. Le Genevois dispute actuellement une étape de la Coupe du monde au sud de la capitale britannique. Et c'est hier matin, juste avant de grimper sur son 470 - un petit dériveur de 4,70 m, donc - qu'il a pris connaissance de la nouvelle. Avec son com-

plice zurichois Yannick Brauchli, il hissera les voiles aux Jeux à la fin du mois de juillet. «C'est une bonne et belle surprise, lance-t-il de sa voix toujours posée. Ce matin, quand j'ai vu que j'avais reçu une bonne vingtaine de SMS sur mon portable, j'ai compris que c'était bon, qu'on faisait partie de la sélection.»

## Un fort potentiel

Et pourtant, ce n'était pas gagné. Les chemins qui mènent les marins suisses jusqu'au Jeux sont souvent tortueux. En décembre dernier, Romuald Hausser et Yannick Brauchli avaient franchi un premier cap lors des Mondiaux de Perth en assurant une place à la Suisse en 470. Restait ensuite à satisfaire aux critères de sélection établis par Swiss Sailing. Il n'avait pas manqué grand-chose au duo lors des deux épreuves qualificatives (Coupe du monde à Hyères et Mondiaux 2012 de Barcelone). «C'est en France que nous avons été le plus convaincants, explique Romuald Hausser. Notre place de 15e nation (ndlr: alors qu'un top 12 était

## La sélection

**Star:** Flavio Marazzi/Enrico de Maria (3e participation).

**Laser radial:** Nathalie Brugger (2e participation).

**470:** Yannick Brauchli/Romuald Hausser (1re participation).

**Planche à voile RS:X:** Richard Stauffacher (3e participation).

exige) a certainement convaincu notre fédération et Swiss Olympic.»

Le 470 genevo-zurichois a donc trouvé grâce auprès des décideurs. «Car d'autres critères moins stricts pouvaient être pris en compte, reprend celui qui est aussi étudiant en physique à l'Université de Genève. Pour être sélectionné, il fallait une place dans les quinze, être jeune (ndlr: il a 24 ans et son complice 23) et être en progression.»

## Une bonne bière

C'est surtout le potentiel des marins qui a sans doute fait pencher

la balance. Leur avenir aussi. S'il manque encore de constance sur la durée d'une compétition (quatre ou cinq jours), le duo claque déjà parfois des podiums lors de manches. «Cela fait maintenant quatre ans que nous nous sommes lancés dans l'aventure, rappelle Romuald Hausser. C'est donc aussi une belle reconnaissance de notre engagement et de notre travail. Cette sélection pour Londres est très importante, je dirais même capitale, dans notre parcours. Elle nous permettra d'emmagasiner un maximum d'expérience. Car notre véritable objectif de carrière, c'est d'être médaillés en 2016 à Rio.»

Londres servira donc de test grandeur nature. Et c'est tout? «Franchement, on ne s'est pas encore fixé d'objectif, rigole Romuald Hausser. S'il arrête de pleuvoir, on va sortir au pub d'à côté, boire une bonne bière locale et en parler. Car pour l'instant, j'ai un peu de peine à réaliser l'ampleur de ce qui nous attend.»

London 2012

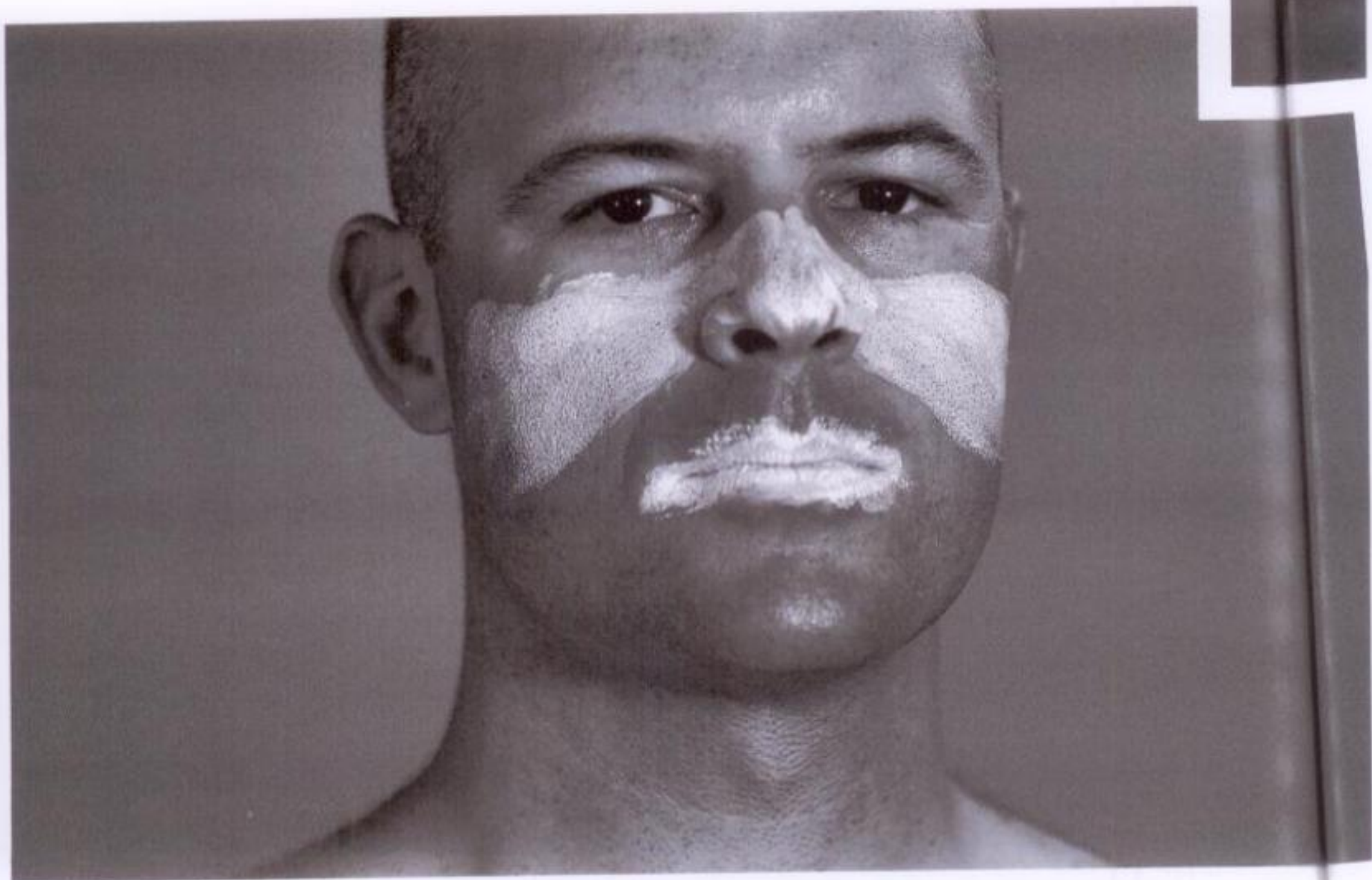
# À nous deux Weymouth

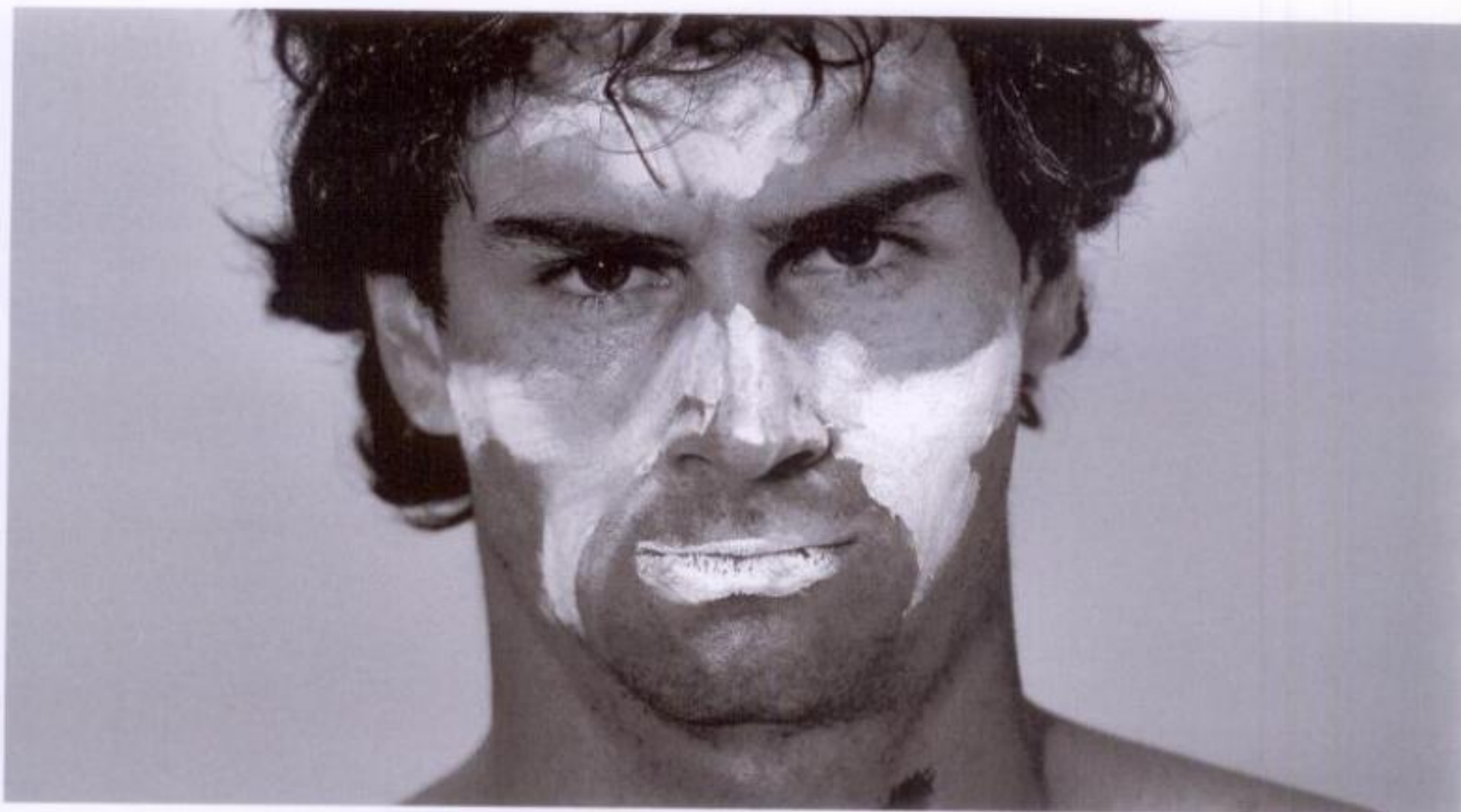
Texte) **Vincent Gillioz**  
Photos) **Juerg Kaufmann**

La Suisse sera présente avec quatre supports aux prochains Jeux de Londres, le Star, le 470, le Laser Radial et le Windsurf.

Le Laser Standard reste le grand absent de cette cuvée 2012.

Aucun athlète n'a réalisé les minima exigés par Swiss Olympic sur le dériveur pourtant qualifié à Perth fin 2011.





**CI-DESSUS: YANNICK BRAUCHLI** A DÉBUTÉ LA VOILE À L'ÂGE DE 7 ANS, DANS LA CATÉGORIE DES OPTIMIST. IL A NOTAMMENT DISPUTÉ DEUX CHAMPIONNATS DU MONDE. IL EST ENSUITE PASSÉ DANS LA CLASSE DES 470, OÙ IL NAVIGUE DEPUIS 2009 AVEC ROMUALD HAUSSER. TOUT COMME DANS LES CATÉGORIES JUNIOR, IL A IMMÉDIATEMENT CONNU LE SUCCÈS ET A DONC DÉCIDÉ EN 2010 DE SE CONCENTRER SUR LE SPORT D'ÉLITE.

**CI-DESSOUS: ROMUALD HAUSSER** A DÉBUTÉ LA VOILE DE COMPÉTITION EN 2003, AU CLUB NAUTIQUE DE VERSOIX, DANS LA DISCIPLINE DES 420. PUIS IL A INTÉGRÉ LE CENTRE D'ENTRAÎNEMENT À LA RÉGATE DE GENÈVE (CER), BEAUCOUP NAVIGUÉ SUR DES SURPRISE ET PARTICIPÉ À DEUX TOURS DE FRANCE À LA VOILE, EN 2008 ET 2009. DURANT L'ÉTÉ 2009, IL A DÉBUTÉ LE 470 AVEC YANNICK BRAUCHLI ET INTÉGRÉ LE CADRE B DE SWISS SAILING TEAM.

# Voile olympique à Weymouth

## Cinq hommes et une femme

La délégation de voile de Swiss Olympic pour les Jeux olympiques à Londres a été officiellement présentée mi-juin à Genève et à Dietikon. Les amis et les responsables des clubs ont bruyamment manifesté leur soutien aux athlètes, n'hésitant pas à souffler dans des cors.

Texte ) **Dominique Krähenbühl**  
Photos ) **Jürg Kaufmann**

**De nombreux hôtes ont répondu présent** à l'invitation de la Swiss Sailing Team SA. A Genève tout comme à Dietikon, une soixantaine de personnes de l'entourage des athlètes et des entraîneurs, ainsi que quelques journalistes, se sont retrouvés autour des navigateurs. Objectif: en savoir un peu plus sur les sélectionnés.

Certains athlètes n'ont pas pu se préparer de manière optimale. Nathalie Brugger (27 ans), la seule femme de l'équipe, a parlé du grand défi représenté par le fait de devoir conjuguer études et entraînement d'une sportive d'élite. «La concurrence ne s'est pas endormie sur ses lauriers et le niveau a considérablement augmenté ces trois dernières années», a-t-elle déclaré.

Les routiniers Flavio Marazzi (34 ans) et Enrico De Maria (35 ans) savent qu'il leur faudra aligner un sans-faute dans toutes les manches pour décrocher une médaille. Mais ils sont confiants: avec le nouveau bateau de Christof Wilke, ils atteignent une bonne vitesse et les derniers réglages seront effectués dès fin juin sur le plan d'eau olympique.

Le véliphandiste Richi Stauffacher (30 ans) adore les conditions de Weymouth: «Sur ma planche, je me sens à l'aise dans les conditions



POUR RICHI STAUFFACHER, C'EST DÉJÀ LA TROISIÈME PARTICIPATION.



NATHALIE BRUGGER (LASER), LA SEULE FEMME DE L'ÉQUIPE.

musclées, affirme-t-il. S'il y a du soleil, je peux me ressourcer à terre – c'est parfait pour moi.» Après une 24<sup>e</sup> et une 14<sup>e</sup> place lors des derniers JO, il vise un diplôme olympique.

Yannick Brauchli (24 ans) et Romuald Hausser (24 ans), les benjamins de l'équipe qui naviguent en 470, se réjouissent d'avoir été sélectionnés par Swiss Olympic. Ils n'ont pourtant pas eu l'occasion de fêter ce succès comme le précise Hausser: «Ce soir là, nous participions à une régata.» Leur objectif, pour ces JO, consiste surtout à acquérir de l'expérience. Pour finir, Tom Reulein, le chef de la délégation de la SST, a résumé: «Chaque athlète devrait pouvoir faire la régata de sa vie à Weymouth!» La présence des nombreux amis et supporters a fait son effet. Les athlètes étaient vifs, emplis d'une volonté de montrer pourquoi ils se sont tant entraînés ces dernières années.



## London 2012: venez encourager l'équipe suisse!

C'est une occasion unique: du 4 au 10 août, vous pouvez encourager l'équipe suisse sur place! Dès le 5 août, les navigateurs sur Star, Laser Radial et RS:X disputeront leurs medal races. Le 9 août, ce sont les 470 qui entreront en lice pour tenter de décrocher une médaille olympique.

Swiss Sailing vous propose une offre forfaitaire: vol Zurich-Londres, transfert à Weymouth, hébergement à l'hôtel avec petit-déjeuner et billets d'entrée pour les régates pour seulement CHF 2525.-. Profitez de l'occasion et assistez à la victoire de la Suisse qui rapportera sa première médaille olympique depuis 1968!

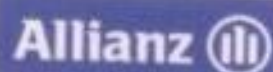
## New Kids on the Water: débuts prometteurs



Après une bonne heure et demie passé sur le lac artificiel de la piscine publique de Weyermannshaus à Berne, les enfants âgés entre 7 et 12 ans ont quitté leurs Optimist, fiers, contents, avec un large sourire. Le kick-off event de New Kids on the Water s'est soldé mi-mai par un franc succès. Révélateur de l'importance du projet, la liste de présence à la petite cérémonie d'ouverture comptait des participants de renom comme Vincent Hagin, le président de Swiss Sailing, Emmanuelle Duneuffardin représentant la Fondation Bertarelli (sponsor) et Herbert Zehndner, le directeur de la fédération suisse des piscines couvertes et de plein air. L'objectif de New Kids on the Water est de permettre aux jeunes qui ne sont pas issus d'une famille de navigateurs de découvrir la voile. A Berne, une bonne vingtaine d'enfants a participé à la première. Le prochain événement se déroulera sur une partie endiguée de l'Aar, à Aarau.



Gold Partner



Silver Partner



Supplier



London 2012

# Vivement Rio 2016!

Les Jeux olympiques ont généré leur lot habituel d'émotions et de déceptions. L'exploit de Ben Ainslie restera bien sûr dans les annales de la voile internationale, tandis que les résultats de l'équipe suisse seront vite oubliés pour penser aux prochains Jeux.



## Jeux olympiques et paralympiques de Londres 2012

# Genève soutient ses sportives et sportifs

Huit sportives et sportifs genevois participent aux Jeux olympiques et paralympiques de Londres 2012. L'Etat de Genève, la Ville de Genève et l'Association des communes genevoises (ACG) les soutiennent: c'est le «Team Genève 2012».

Aviron, beach-volleyball, judo, kayak, natation en eau libre, voile et tir à l'arc: huit sportives et sportifs genevois vont participer aux Jeux olympiques et paralympiques de Londres 2012. Avec quatre autres athlètes ayant atteint les minimas du Comité international olympique (CIO) mais non sélectionnés, ils constituent le *Team Genève 2012* auquel les collectivités publiques de l'Etat de Genève, de la Ville de Genève et de l'Association des communes genevoises (ACG), ainsi que Genève Aéroport ont choisi d'apporter leur soutien.

«Nous sommes en présence d'athlètes exceptionnels qui illustrent le talent et le travail opiniâtre», a souligné M. Charles Beer, conseiller d'Etat chargé du département de l'instruction publique, de la culture et du sport, lors de la présentation du *Team Genève 2012* qui a eu lieu début juin. Le lancement du *Team* s'est déroulé en présence de Mmes Juliane Robra, médaillée de bronze aux championnats d'Europe 2012 de judo (moins de 70 kg), et Swann Oberson, championne du monde sur le 5 km de natation en eau libre, et M. Philippe Horner, champion du monde 2012 de tir à l'arc paralympique.

### Ideal olympique

«Nous nous réjouissons de cette présence forte à Londres des sportives et sportifs genevois», a déclaré le conseiller d'Etat qui a également dit sa très forte satisfaction de voir réunis l'ensemble des collectivités publiques pour ce projet. Avec *Team Genève 2012*, «nous représentons une équipe. C'est

important pour la motivation», a remercié la judoka Juliane Robra.

Concrètement, le canton, la Ville et l'ensemble des communes genevoises entendent soulager les sportives et sportifs d'une partie de la pression financière. Une forme de coup de pouce en plus des aides primordiales des parents et des proches, des clubs et des fédérations, de Swiss Olympic et de l'Office fédéral du sport (OFSP). «L'écart entre sports professionnels et amateurs est important alors que ces derniers incarnent le mieux l'idéal olympique», a constaté M. Charles Beer.

Les montants octroyés – de 15'000 francs pour les sportifs sélectionnés et de 8'000 francs pour celles et ceux ayant atteint les minimas internationaux – sont une contribution importante pour la préparation optimale aux Jeux. Ils permettent notamment de s'épargner des fatigues inutiles, comme en témoigne Swann Oberson. Il est par exemple possible de choisir de meilleures conditions pour un stage de préparation, un moyen de transport plus rapide pour les longues distances, un logement plus près du site de compétition. Pour Philippe Horner, qui participe pour la deuxième fois déjà aux Jeux paralympiques, il s'agit aussi de pouvoir se faire accompagner, de payer les suppléments de poids des bagages liés aux chaises roulantes, etc.

### Sport pour tous

Après les efforts pour soutenir les sports collectifs (football, hockey, basketball et volleyball notamment), le *Team Genève 2012* montre que «les sports individuels ne sont pas oubliés», a relevé M. Sami Kanaan, conseiller administratif de la Ville de Genève chargé du département municipal de la culture et du sport.

A l'unisson avec ses collègues, M. Claude Détruche, maire de Thônex et représentant de l'Association des communes genevoises (ACG), a pour sa part affirmé l'importance du sport d'élite: «Le sport pour tous ne peut fonctionner que s'il existe des exemples».

«Il est important pour nous de dire que le sport est un formidable lien social. Le *Team Genève 2012* constitue une équipe extraordinaire d'ambassadrices et d'ambassadeurs des pratiques du sport», a conclu Charles Beer.

République et canton de Genève  
Ville de Genève  
Association des communes genevoises



(De gauche à droite) Mme Aline Yuzi, chargée des relations extérieures et membre de la direction de Genève Aéroport, M. Claude Détruche, maire de Thônex, pour l'Association des communes genevoises, Mme Juliane Robra, judoka, M. Philippe Horner, tir à l'arc paralympique, Charles Beer, conseiller d'Etat chargé du département de l'instruction publique, de la culture et du sport, et Sami Kanaan, conseiller administratif de la Ville de Genève chargé du département municipal de la culture et du sport, et Mme Swann Oberson, natation en eau libre, championne du monde sur cinq kilomètres, le 7 juin dernier lors de la présentation à la presse du projet *Team Genève 2012* de l'Etat de Genève, de la Ville de Genève et de l'Association des communes genevoises destiné à soutenir les sportives et les sportifs genevois qui se préparent pour participer aux Jeux olympiques et paralympiques de Londres 2012. Photo David Rosenbaum-Katzman.

### Les athlètes du Team Genève 2012

#### Sélectionnés pour les JO 2012:

Magali Comte, tir à l'arc (Jeux paralympiques)  
Romuald Hausser, voile (classe 470)  
Philippe Horner, tir à l'arc (Jeux paralympiques)  
Swann Oberson, natation (5 km en eau libre)  
Juliane Robra, judo (moins de 70 kg)  
Lucas Tramèr, aviron (à 4 sans barreur)  
Elise Chabbey, canoë  
Sébastien Chevallier, beach-volley-ball

#### Non sélectionnés mais ayant atteint les minimas du CIO:

Guillaume Girod, voile (classe Laser)  
Dominique Hischer, judo (moins de 90 kg)  
Marine Périchon, gymnastique rythmique  
Souheila Yacoub, gymnastique rythmique

### Les objectifs du Team Genève 2012

- Reconnaître les efforts importants fournis par les sportives et les sportifs de l'élite genevoise.
- Accompagner les sportives et sportifs afin de les soulager d'une partie de la pression de trouver des soutiens financiers.
- Associer Genève à la réussite de ces sportives et sportifs exceptionnels, qualifiés pour un événement qui marquera leur carrière sportive.

publi  
annonces  
RÉGIE PUBLICITAIRE PRESSE & INTERNET

Réservez votre espace  
dans la FAO auprès  
de votre conseiller  
Luigi De Nadai

Publi Annonces SA  
Rue de la Charpenne 3 / CP 194  
1219 Le Lignon - Genève  
T 022 308 68 82 • F 022 342 56 12  
fo@publi-annonces.ch



# La tête et les voiles

C'est en 470 que l'étudiant en physique va plonger dans le bain olympique pour la 1re fois

Grégoire Surdez Textes  
Pierre Abensur Photo

C'est sans doute sur cette terrasse de l'Îlot 13 que le «délire» a pris corps. Gamin des Grottes, Romuald Hausser y a passé des soirées et des soirées. Avec son pote Fulvio Balmer, c'est là qu'ils refaisaient les courses et le monde. «On s'est connu à l'école primaire, se souvient Fulvio. Mais ce n'est que quelques années plus tard que l'on est devenu de vrais amis.»

Comme tous les enfants, Fulvio et Romuald sont «soinés» par l'autorité parentale de trouver une activité extrascolaire à leur convenance. Ce sera la voile. Au Club nautique de Versoix. Certains se souviennent parfois avec nostalgie de leurs années Collège. Pour eux, ce sera les années voile.

## Sacré «Marcel»!

Le temps du premier 420, acheté avec les sous du premier job d'été. «Entre nous, on l'avait baptisé Marcel, rigole Fulvio. Sacré Marcel!»

Alors qu'il s'appête à hisser les voiles pour aborder sa première expérience olympique, Romuald Hausser jette volontiers un coup d'œil dans le passé en direction de Port-Choiseul. «Quand j'y repense, je me dis que bien de l'eau a coulé sous les ponts. A cette époque, on naviguait pour

«Je me réjouis de défiler avec la délégation suisse lors de la cérémonie d'ouverture et j'espère être conquis par l'événement»

Romuald Hausser, Navigateur

plaisir de progresser ensemble. J'ai un esprit de compétiteur, mais jamais je n'imaginai un jour aller aux Jeux olympiques.»

Fulvio non plus. A 19 ans, les compères se séparent. «En Suisse, il faut vraiment une motivation incroyable pour se lancer dans une aventure olympique, explique-t-il. Je n'avais pas ce feu sacré. Romuald, oui. C'est un perfectionniste. Un gars qui, quand il commence un truc, veut aller au bout. J'ai arrêté sans regrets et avec le sentiment d'avoir eu la chance de vivre des moments inoubliables avec un ami. «Romu» est vraiment une belle personne. Il est comme une formule de physique: elle peut paraître compliquée, mais c'est la bonne une fois qu'on l'a comprise.»

Le hasard faisant bien les choses, à cette époque, un Zurichois fait de l'œil à Romuald. «Lors d'une compétition, Yannick Brauchli est venu me voir pour me demander si j'étais tenté de me lancer en duo avec lui. On a tout de suite été sur la même longueur d'onde. Et sur l'eau, notre progression a été très rapide et spectaculaire. C'est quelqu'un de très inventif dans tout ce qu'il fait. Sur l'eau, il est très nerveux et actif. Moi, je suis plus calme et observateur. On se complète bien, je crois.»

## Au plus haut niveau

De championnats d'Europe en championnats du monde, le binôme fait l'apprentissage du très haut niveau. «La voile olympique, c'est ce qui se fait de mieux en termes

## Fiche

### Romuald Hausser

Né le 16 avril 1988 à Genève. Il étudie la physique à l'Université de Genève.

### Parcours

Il commence la voile à 13 ans au Club nautique de Versoix. «J'ai eu la chance de côtoyer un entraîneur, Benoît Deutsch, qui m'a transmis sa passion et son goût du travail bien fait. J'ai beaucoup appris là-bas.» Il passera ensuite par l'indéfectible case du Centre d'entraînement à la régates et participera au Tour de France à la voile. «J'y ai tissé de solides amitiés.» A 19 ans, il rencontre Yannick Brauchli et se lance dans la filière olympique.

### Son bateau

Le 470, un dériveur monotype de 4,70 m qui se pratique en double.

### Palmarès

Champion suisse de 470 2009 et 2010. Deux participations au Tour de France à la voile.

### A suivre aux Jeux

Il entrera en lice le 2 août sur le plan d'eau de Weymouth, à trois heures de route au sud de Londres. Il disputera 10 manches (deux par jour) plus éventuellement la médaille de bronze qui réunira les dix meilleurs des 27 bateaux engagés.

### Objectif

Une place dans les 15 premiers. G.S.Z

Romuald. C'est à cela que j'ai envie de frôler. Le reste, les voyages au long des grandes courses océaniques, ce n'est pas trop mon truc.»

Etudiant en physique à l'Université de Genève, Romuald Hausser trouve d'ailleurs olympique un terrain à sa convenance. Il y est question de minut formules presque magiques pour battre les autres. «Nous naviguons sur des bateaux de 4,70 m monotype, précise-t-il. De ce sont d'infimes détails qui font la différence. Le choix du mât et son réglage, un paramètre des plus importants à bien lotir que les marins des grossiers. Quand nous débarquons dans la compétition, nous arrivons avec des mâts quand les Français ou les Anglais ont une dizaine.»

Résultat des courses, il faudrait racle pour que le duo grimpe sur le podium. «Londres s'inscrit dans un très long terme, précise Romuald Hausser. C'est dans quatre ans, à Rio, que nous espérons vraiment décrocher une médaille.» Pas question pour autant de dire ce premier rendez-vous olympique sera la dernière. Même si la grande messe du sport n'est pas l'aspect sportif, les Jeux m'ont jamais spécialement attiré, lié avec la franchise qui le caractérise. Je me réjouis tout de même de défilier avec la délégation suisse lors de la cérémonie d'ouverture. J'espère être conquis

# Un samedi au bord du lac

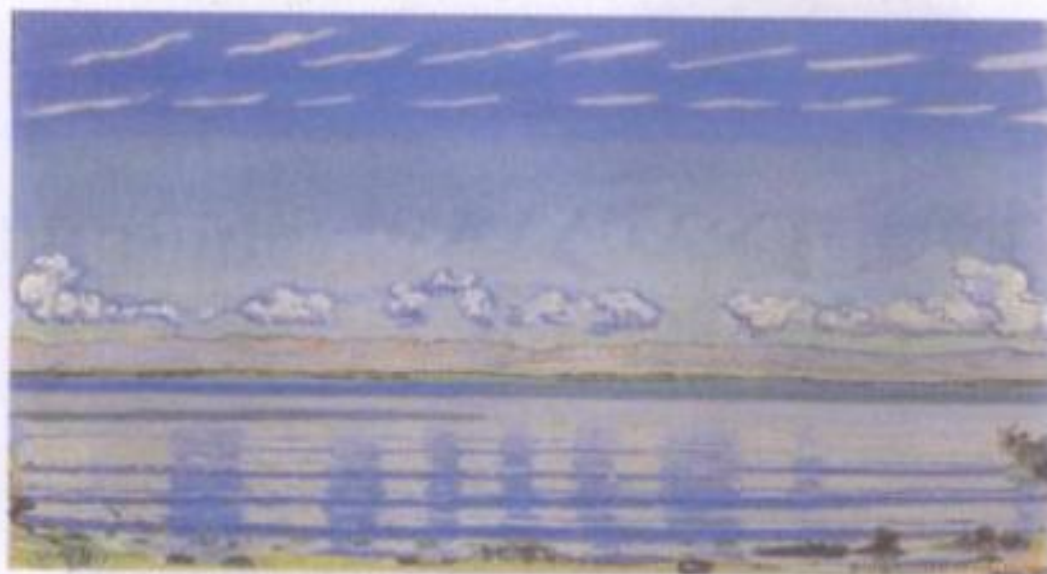
**| COMMÉMORATION |** Pour fêter les 100 ans de la disparition de celui qui lui a donné son nom, l'Institut de recherche sur l'environnement F.-A. Forel, à Versoix, invite le public à venir lui rendre visite

Le 8 août 1912, François-Alphonse Forel s'éteignait à 72 ans. Avec lui disparaissait non seulement un grand notable morgien, mais surtout un savant hors pair. Connus et reconnus mondialement.

S'il mérite ce titre de savant, c'est qu'il n'a cessé tout au long de sa vie de passer d'une discipline à l'autre avec le même enthousiasme, la même rigueur et la même créativité: glaciologie, zoologie, géologie, météorologie, archéologie. Et comme si cette profusion ne lui avait pas suffi, l'homme créa même une nouvelle discipline: la limnologie, autrement dit l'étude des lacs et de tous les plans d'eau continentaux.

Forel avait compris que l'océanographie ne pouvait régler certaines particularités des lacs, et notamment les effets de bord. Quand, dans un océan, les courants voyagent des milliers de kilomètres sans contrainte, dans un lac, ils se heurtent aux limites du bassin, contribuant à créer une hydrodynamique complexe.

A l'occasion des 100 ans de cette disparition, l'Institut F.-A. Forel, département multidisciplinaire de la Section des sciences de la Terre et de l'environnement, convie le public à découvrir ses activités.



Au XIX<sup>e</sup> siècle, tandis que Hodler peignait le Léman, Forel l'étudiait. Image: F. Hodler

«La limnologie a évolué depuis Forel, explique le professeur Walter Wildi, mais une grande partie de ses découvertes restent vraies. Sa contribution dans le domaine des seiches notamment.»

Ce terme renvoie à un phénomène très courant dans le Léman. Quand le vent souffle, il pousse la masse d'eau au point que sa hauteur devient plus importante d'un côté du bassin que de l'autre. Dès que les airs diminuent et retombent, la masse d'eau retourne à l'équilibre et le fait par un balancement régulier qui va en dé-

croissant. «Le plus difficile dans cette affaire, reprend Walter Wildi, c'est qu'il fallait, pour mesurer ces balancements, neutraliser l'effet des vagues qui brouillaient la lecture.»

## LIMNOLOGIE, SCIENCE D'AVENIR

Après un fort développement, notamment après la Seconde Guerre mondiale, la limnologie a connu un certain désintérêt dans les années 1970-1980. C'est tout le contraire qui se produit aujourd'hui. L'engouement est de retour avec la prise de conscience que les lacs sont des

écosystèmes extraordinaires et sources d'eau potables précieux. Qu'il s'agit dès lors de gérer avec plus grande délicatesse.

«Après la crise des phosphates dans les années 1970-1980, le Léman se porte mieux aujourd'hui, avec quasi-retour à la normale. Mais autre danger le menace désormais beaucoup plus insidieux, celui des «micropolluants», confie le professeur Wildi.

Parmi ces micropolluants, trouve les métaux lourds ainsi que les produits phytosanitaires, mais aussi des traces de médicaments, lesquels ne sont pas retenus par les nouveaux procédés d'épuration. Non seulement certaines de ces molécules agissent comme perturbateurs endocriniens sur certaines espèces de poissons notamment, mais en plus, les antibiotiques sont relâchés dans les eaux peuvent contribuer à créer des souches de micro-organismes résistants.

La limnologie a beau être une science créée au XIX<sup>e</sup> siècle, elle continuera de jouer un rôle essentiel au XXI<sup>e</sup> siècle. ■

| 22, 26 et 27 septembre |  
[www.unige.ch/forel](http://www.unige.ch/forel)

## VU D'ICI

# Un étudiant défie les lois de la physique

**| SPORT-ÉTUDES |** Romuald Hausser était l'un des huit Genevois en compétition aux Jeux olympiques 2012. Il arrive aussi au bout de ses derniers examens pour l'obtention du bachelor en physique

Étudiant en physique, Romuald Hausser est aussi un fin navigateur. Son champ de bataille: les grandes étendues d'eau. Son navire: un 470 (soit la taille en centimètres de son voilier). «J'ai débuté par hasard: une semaine d'initiation à la voile, à l'âge de 8 ans, à laquelle mes parents m'avaient inscrit. Puis tout s'est enchaîné, j'ai commencé la compétition il y a dix ans, remporté le Trophée Mirabeau, puis participé deux fois au Tour de France à la voile. Et aujourd'hui, les Jeux olympiques!» sourit Romuald. Son objectif pour les JO – obtenir une 15<sup>e</sup> place – Romuald l'aura loupé de peu. Seizième au classement général avec son coéquipier Yannick Brauchli, il n'a aucun regret: «L'expérience a été

très instructive. C'est la meilleure compétition que nous ayons menée et nous avons navigué à notre meilleur niveau. Mais chaque petite erreur se paye cash. Rendez-vous compte: sur une heure de course

en moyenne, à l'arrivée, une seule minute sépare le premier bateau du dernier! Tout s'est joué sur la dernière journée, nous sommes à 2 points de notre objectif (sur un total de 110 points).»



Romuald Hausser (debout sur la coque). Photo: DR

## TROUVER DES AMÉNAGEMENTS

Côté universitaire, Romuald finit son bachelier de physique, qu'il a réparti sur cinq ans au lieu de trois, grâce entre autres à l'aide du conseiller d'études de la Faculté et à la compréhension des professeurs. «Quand j'ai vu que je passais 200 jours par an sur l'eau, ailleurs qu'à Genève, je me suis dit qu'il fallait peut-être trouver un aménagement pour mes études.» Et l'avenir? Rio 2016 bien entendu, mais Romuald vise aussi le master en sciences de l'environnement et espère pouvoir passer les premiers examens en janvier déjà. «Mais c'est dur de s'y remettre. Je vois que j'ai perdu l'habitude d'étudier», constate le jeune sportif. ■



"Par ce soutien, les collectivités publiques souhaitent marquer leur reconnaissance envers le rôle exemplaire du sport d'élite pour la promotion d'une activité physique régulière. Les efforts de ces Genevoises et Genevois démontrent que la pratique du sport au plus haut niveau est possible et mérite un encouragement."

**CHARLES BEER**

Conseiller d'Etat chargé de l'instruction publique, de la culture et du sport

**SAMI KANAAN**

Conseiller administratif de la Ville de Genève chargé de la culture et du sport

**CATHERINE KUFFER-GALLAND**

Présidente de l'Association des communes genevoises

# TEAM GENEVE 2012

L'Etat de Genève, la Ville de Genève et l'Association des Communes Genevoises soutiennent les sportives et sportifs genevois en route pour les Jeux olympiques et paralympiques de Londres 2012.

Par ce soutien, les collectivités publiques reconnaissent le travail important accompli par les sportives et sportifs d'élite genevois, notamment pour le rôle d'exemple auprès des jeunes du canton.

Les autorités marquent également leur engagement aux côtés des sportives et sportifs avant et après les Jeux olympiques et paralympiques, véritable point d'orgue dans leur carrière sportive. Il s'agit enfin de valoriser les performances des sportives et sportifs auprès du public pour attirer l'attention sur ces personnalités hors du commun qui partagent notre quotidien.

Les sportives et sportifs genevois qui font partie de la délégation suisse aux Jeux olympiques et paralympiques bénéficient d'un soutien financier de 15'000 francs. Les sportives et sportifs genevois qui ont atteint les minimas internationaux pour la qualification olympique, mais qui ne feront finalement pas partie de la délégation suisse, bénéficieront d'un soutien financier de 8'000 francs.

La communication de ce projet est rendue possible grâce au soutien apporté par Genève Aéroport.

## JULIANE ROBRA

29 ans  
Judo (-70kg)

Club: Shung Do Kwan Genève  
Commune: Chêne-Bougeries

3<sup>e</sup> Championnat d'Europe 2012, 2010  
8 fois Championne Suisse individuelle  
Compétition: Mercredi 1<sup>er</sup> août 2012, Excel London



## SWANN OBERSON

25 ans  
Nage en eau libre

Club: Natation sportive Genève  
Commune: Thônex

Championne du Monde 2011 (5 km)  
9<sup>e</sup> sur 10 km  
6<sup>e</sup> aux Jeux Olympiques 2008  
de Pékin (10 km)  
Compétition: Jeudi 9 août 2012, Hyde Park



## PHILIPPE HORNER

52 ans

Tir à l'arc compound, open men paralympique, paralysé des membres inférieurs

Club: Sagittaire Genève  
Commune: Archamps (F)

Champion du Monde 2011 (catégorie «compound»)  
Champion d'Europe 2010

3<sup>e</sup> aux Jeux Paralympiques 2008 de Pékin

Détenteur de records suisses sur les distances de tir à 90m, 70m, 50m et 30m

Compétition: Dès le jeudi 30 août 2012, The Royal Artillery Barracks



## MAGALI COMTE

45 ans

Tir à l'arc (recurve), standing women paralympique, amputée d'une jambe

Club: Sagittaire Genève  
Commune: Onex

3<sup>e</sup> Championnat d'Europe 2010

16<sup>e</sup> aux Jeux Olympiques 2008 de Pékin  
Championne d'Europe 2006

Compétition: Dès le jeudi 30 août 2012, The Royal Artillery Barracks

## LUCAS TRAMÈR

22 ans

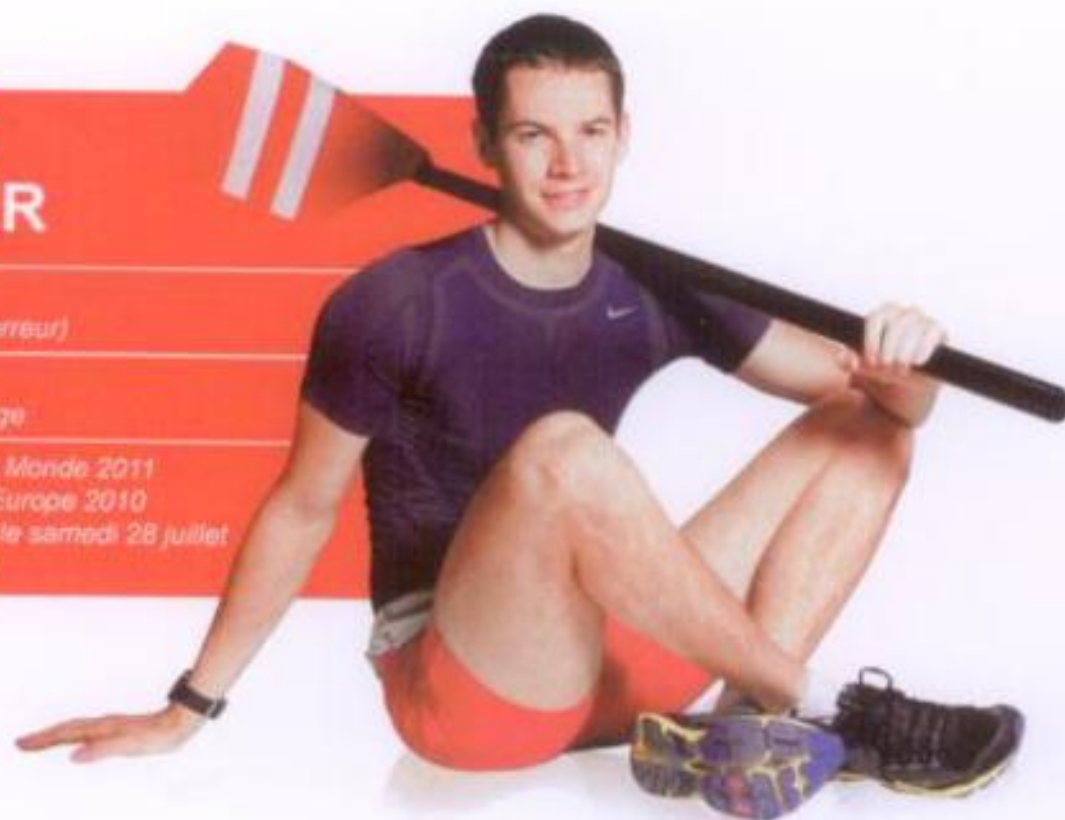
Aviron (à 4 sans barreur)

Club: Vésénaz  
Commune: Puplinge

6<sup>e</sup> Championnat du Monde 2011

3<sup>e</sup> Championnat d'Europe 2010

Compétition: Dès le samedi 28 juillet 2012, Eton Dorney



© 2011  
Frank Crisp

## ROMUALD HAUSSER

24 ans

Voile (classe 470)

Club: Club nautique de Versoix  
Commune: Ville de Genève

20<sup>e</sup> ISAF World Cup, Hyères (France), 20<sup>e</sup>  
26<sup>e</sup> Championnat du monde ISAF 2011, Perth (Australie)

Compétition: Dès le jeudi 2 août 2012, Weymouth and Portland

Sont encore en course pour une possible participation aux Jeux olympiques de Londres 2012: Elise Chabbey (canoë), Sébastien Chevallier (beach volley), Valentine de Giuli (tir à l'arc). Les footballeurs professionnels Philippe Senderos et Xavier Hochstrasser pourraient également faire partie de l'équipe nationale suisse, mais ils ne seront cependant pas soutenus financièrement.

Ont également été soutenus pour leurs efforts de préparation aux Jeux olympiques de Londres 2012, Marine Périchon et Souheila Yacoub (Gymnastique), Dominique Hischer (Judo), Guillaume Girod (Voile) qui avaient atteint au 15 avril 2012 les minimas requis au niveau international, mais qui ne figureront finalement pas dans la sélection suisse.

Maja Neuenschwander  
Athlétisme

Simon Beyeler  
Tir

Danielle Villars  
Natation

François Affolter  
Football

Giulia Steingruber  
Gymnastique

Elise Chabbey  
Canoe

Josip Dmric  
Football

Yannick Käser  
Natation

Ellen Sprunger  
Athlétisme

Roger Federer  
Tennis

Nathalie Brugger  
Voile

Ruedi Wild  
Triathlon

Simone Kuhn  
Beach-volley

Sascha Heyer  
Beach-volley

# Le Matin

JEUDI 26 JUILLET 2012 · N° 208 · FR. 2.40

(TVA 2.5% incluse) · France voisine 1.85€

## LA SUISSE VOUS SOUHAITE BONNE CHANCE!

102 ATHLÈTES SUISSES  
PARTICIPENT AUX JEUX OLYMPIQUES

Amir Abrashi  
Football

Heldi Diethelm  
Tir

Pascal Strebel  
Lutte

Fabio Drapelà  
Football

Tiffany Geroudet  
Escrime

Alain Wiss  
Football

LONDRES 2012

Max Heinzer  
Escrime

Plus Schwizer  
Hippisme

Martina van Berkel  
Natation

Dominik Meichtry  
Natation

Juliane Röhr  
Judo

Esther Süss  
VTT

Timm Klose  
Football

Nico Stahlberg  
Aviron

Xavier Hochstrasser  
Football

Pascal Loretan  
Tir



code 1 JA 1000 Lausanne 1

0932 F 04

Rue des Gares 21  
1201 Genève

CHFC-RESA/HUMANI GHELTIN

Photos: Keystone-EPA-AP-DR-Pierre Aben



Nathalie Dielen  
Tir à l'arc



Annik Marguet  
Tir



Marcel Bürge  
Tir



Paul Estermann  
Hippisme



Ralph Näf  
VTT



Swann Oberson  
Natation



Augustin Mallefer  
Aviron



Nico Trias



Romuald Hauser  
Voile



Steven Zuber  
Football



Benjamin Siegrist  
Football



Nino Schurter  
VTT



Yannick Brauchli  
Voile



Pajtim Kasami  
Football



Martin Elmiger  
Cyclisme



Claude Gysi



Alex Wilson  
Athlétisme



Fabian Kauter  
Escrime



Kariem Hussein  
Athlétisme



Michel Morganella  
Football



Mario Gyr  
Aviron



Fabian Cancellara  
Cyclisme



Richard Stauffacher  
Planche à voile



Michael Gysin



Admir Mehmedi  
Football



Axel Müller  
Tir à l'arc



Roger Rinderknecht  
BMX



Florian Stofer  
Aviron



Noemi Zbären  
Athlétisme



Anja Nyffeler  
Natation synchronisée



Florian Vogel  
VTT



Amantine



Innocent Emeghara  
Football



Jefferson Bellaguarda  
Beach-volley



Katrin Leumann  
VTT



Flavio Marazzi  
Voile



Fabian Frei  
Football



Ludovic Chammartin  
Judo



Steve Guerdat  
Hippisme



Clélia



André Vonarburg  
Aviron



Werner Muff  
Hippisme



Sébastien Chevallier  
Beach-volley



Ricardo Rodriguez  
Football



Sabrina Jaquet  
Badminton



David Karasek  
Natation



Simon Niepmann  
Aviron



Jacques



Pamela Fischer  
Natation synchronisée



Mujinga Kambundji  
Athlétisme



Lucas Tramer  
Aviron



Diego Benaglio  
Football



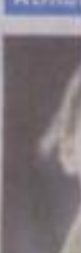
Alexandre Liess  
Natation



Patrick Heuscher  
Beach-volley



Simon Schürch  
Cyclisme



Michel



Stanislas Wawrinka  
Tennis



Nadine Zumkehr  
Triathlon



Patrick Scheuber  
Tir



Fabian Schär  
Football



Fabio Ramella  
Tir



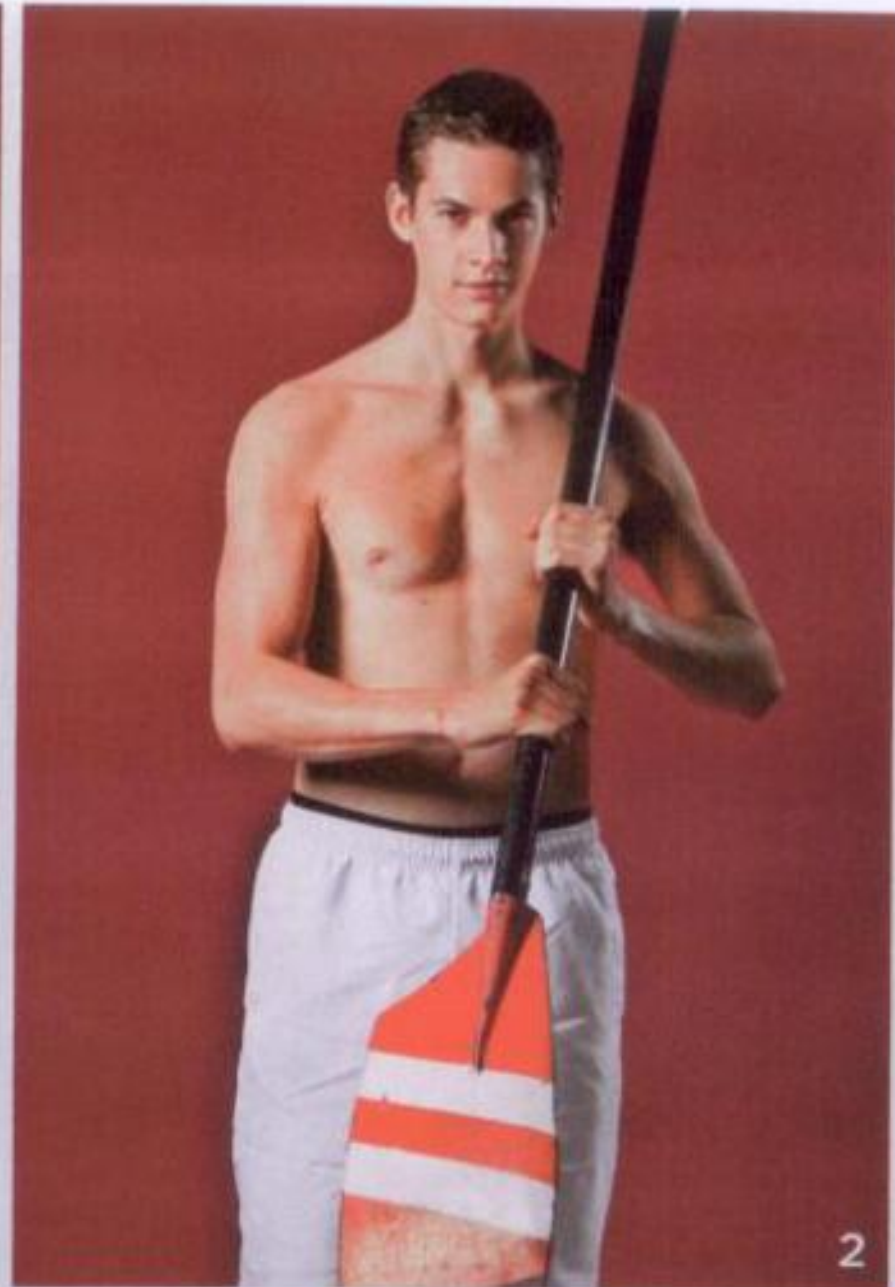
Irene Pusterla  
Athlétisme



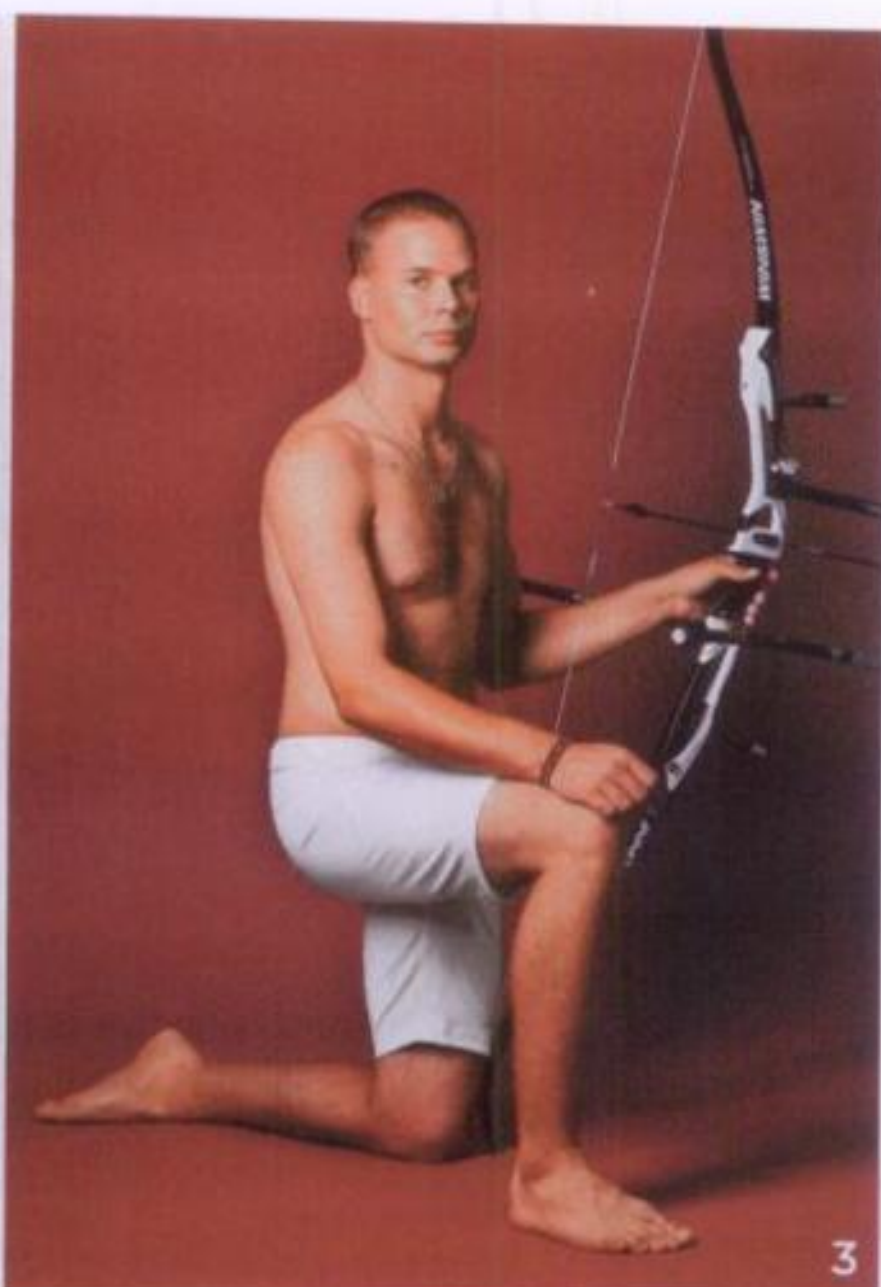
Sven Riederer  
Triathlon



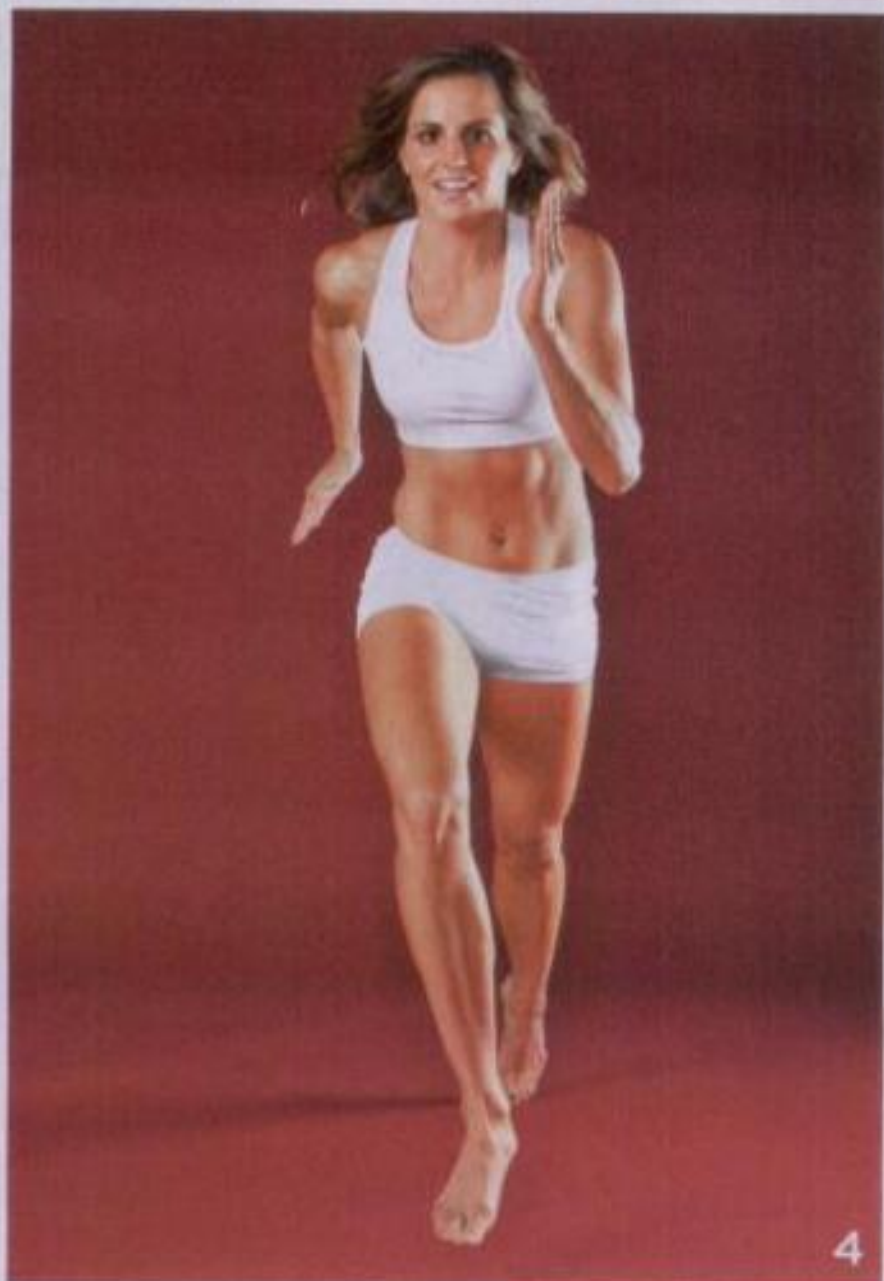
Michael



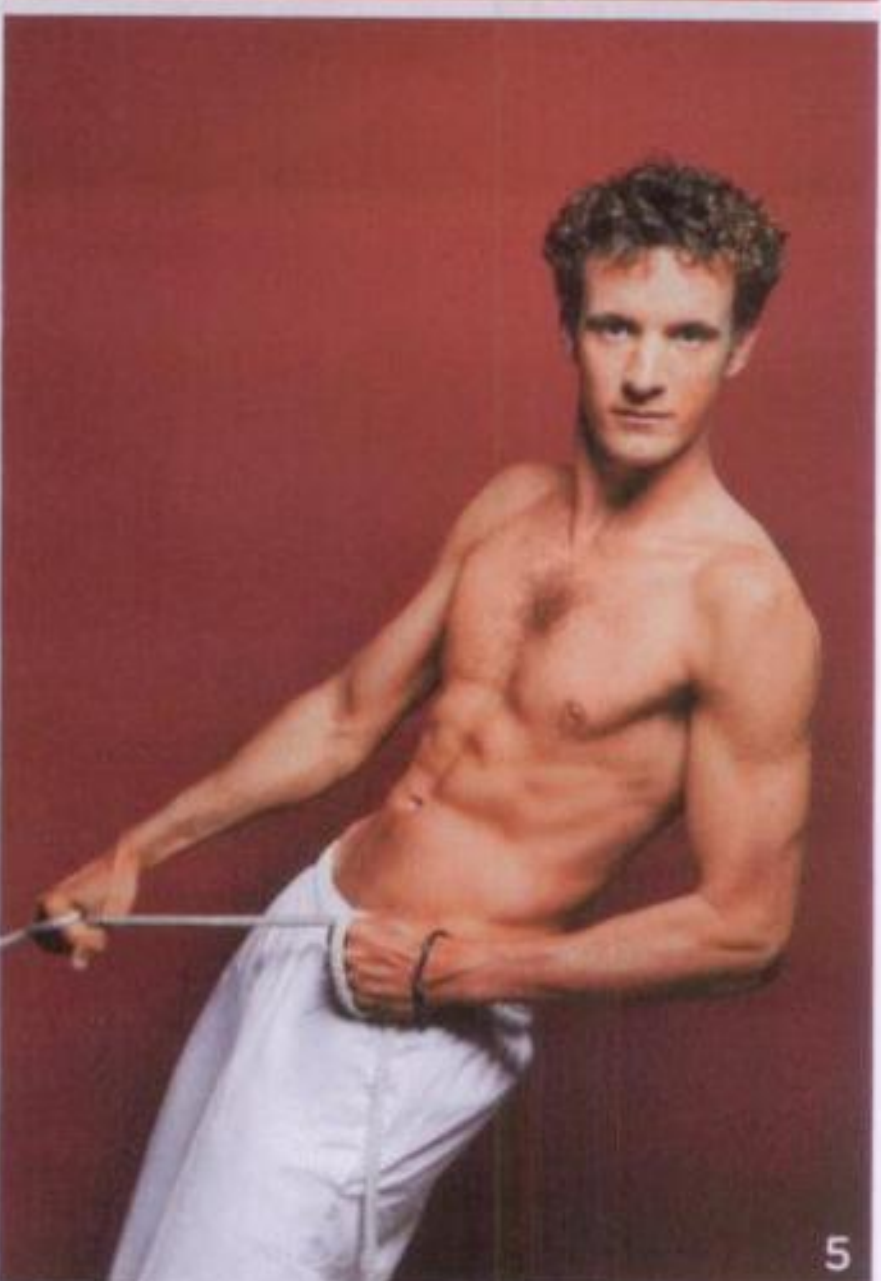
2



3



4



5

1 «Le tir à 10 m dames sera la première épreuve des Jeux» Annik Marguet



LONDRES 2012  
**ATHLÈTES  
ROMANDS**

## 1 TIR À LA CARABINE

**ANNIK MARGUET**

31 ANS, MÉNIÈRES (FR)

**Compétitions le 28 juillet  
et le 4 août**

«Sans s'en rendre compte, votre entourage vous met beaucoup de pression. La fédération a des attentes, il y a des enjeux derrière votre résultat. Vous êtes contente d'avoir tenu votre rang et vous découvrez que les gens sont déçus. A mon retour de Pékin, cela m'a un peu déstabilisée.»

## 2 AVIRON

**LUCAS TRAMER**

22 ANS, PUPLINGE (GE)

**Compétition**

**à partir du 28 juillet**

«Ma course dure 6 minutes, dont 5 minutes 30 de souffrance. Il faut l'accepter au départ. Quand on gagne, la douleur devient une transe.»

## 3 TIR À L'ARC

**AXEL MÜLLER**

20 ANS, CHAMPÉRY (VS)

**Compétition à partir  
du 27 juillet**

«Je ne me suis pas encore fixé d'objectif. C'est une réflexion qu'il faut mener avec soin.»

## 4 SPRINT

**CLÉLIA REUSE**

24 ANS, RIDDES (VS)

**Compétition le 9 août**

«Les JO, pour moi, ce sont les vacances au Cap-d'Agde et les exploits en athlète que l'on suivait sur une petite télé.»

## 5 VOILE

**ROMUALD HAUSER**

24 ANS, VERSOIX (GE)

**Compétition du 2 au 11 août**

«La qualification, ce fut une fierté, la reconnaissance de quatre ans d'effort. Pour viser la médaille, il faudra plutôt voir à Rio.»



## Après, une nouvelle promotion en 1re ligue

Philippe Roch

Alors tout jeune entraîneur-joueur, Manuel Navarro a conduit Signal Bernex en 1re ligue au début des années 90. Vingt ans après, l'ancien joueur de Chénôis et LIGS (50 ans en juin), venu succéder à Piero Bobbio en juillet 2010, est à nouveau aux commandes des jaunes et noirs, en 2e ligue Inter-désormais. Troisième à huit journées de la fin de la saison, à cinq points du leader Stade-Lausanne, le club

est toujours à l'orée d'une promotion (1-2) puis devant le modesto Bavois (0-5) à domicile. «À Orbe, où je n'étais pas présent suite au décès de mon père, on menait 1-0 à la 87e. L'arbitre, avec qui on a régulièrement des mécomptes, nous a gâché la fin de rencontre avec une expulsion. Contre Bavois, toute l'équipe est complètement passée à travers», explique le technicien.

### Manque de maturité

L'entraîneur bernésien n'en perd ni son flegme ni sa sérénité, d'autant plus que ses hommes se sont repris samedi dans le «classico» à Perly (1-2): «Après cette cla-

maudis mal classées. Elle a même été tenue en échec à Bex par la lanterne rouge, cinq malheureux points au compteur!

«Cela prouve que nous ne sommes pas une grande équipe! On n'est pas assez murs. Les joueurs n'ont pas l'habitude d'être devant», lance Manuel Navarro, qui qualifie ainsi son groupe: «Solidaire, complet et complètement, mais manquant de puissance». Articulé autour du capitaine Mourad Hechiche (29), qui «tient la baraque derrière», la défense - la meilleure de toutes avant le couac de Bavois - est l'élément fort du team, avec le buteur Stéphane Rey (22).

aussi les qualités du jeune milieu de terrain Quentin van der Schueren (né en 1992): «Formé au club, ce garçon est un talent à l'état pur. Il faut juste qu'il parvienne à l'exprimer pleinement.» Intégrer de jeunes Bernésiens est une préoccupation constante de Navarro et de la nouvelle direction.

«Entré en fonction l'an dernier, le président Christian Perrier a entrepris une restructuration. Le club est ambitieux, une promotion ne serait pas un souçi», dit l'entraîneur, convaincu que le champion ne sera connu qu'au tout dernier moment. Et qui espère que Bernex aura son mot à dire.

# Romuald Hausser met le cap sur Londres

Voile

Cette semaine à Hyères, le marin genevois joue sa première carte en vue d'une participation aux Jeux

Romuald Hausser met déjà le cap sur Londres. A cent jours de l'ouverture des Jeux olympiques, le marin genevois joue une première carte pour obtenir sa qualification. Dès samedi, il sera engagé à Hyères, l'épreuve de Coupe du monde que Swiss Sailing a choisie comme juge de paix. «L'objectif est clair, commence-t-il. Nous devons nous classer dans les douze premières nations pour valider notre ticket olympique.» En cas d'échec lors de l'épreuve varoise, une séance de rattrapage (aux mêmes conditions) aura lieu lors des Mondiaux de Barcelone au mois de mai.



Romuald Hausser et Yannick Brauchli en action sur leur 470 lors des Mondiaux de Perth. JUEG KAUFGAUMANN/SWISS SAILING TEAM

Mais pas question de jouer avec le feu et d'attendre. Avec le Zurichois Yannick Brauchli, Romuald Hausser forme un duo transrégional détonnant. Ensemble, les deux garçons avaient déjà

lors des Mondiaux de Perth (Australie) en décembre dernier. «En nous classant 18e nation, nous avions qualifié la Suisse dans la catégorie des 470 (dériveur monocoeque de 4,70 m), explique Romuald Hausser. Ce printemps, c'est l'équi-

page que nous devons qualifier selon les critères de Swiss Sailing qui sont plus strictes que ceux de la fédération internationale. C'est un peu «curieux» mais c'est comme ça.»

Lors de cette Semaine olympique d'Hyères, le duo Hausser-Brauchli devra faire face à une sacrée concurrence internationale et devra surtout devancer les autres équipages suisses. «Sur ce plan-là, je suis très confiant, continue-t-il. Tout au long de la saison, nous avons toujours assez largement devancé la concurrence.»

Dès samedi, Romuald Hausser retrouvera un plan d'eau qu'il affectionne. «C'était notre base d'entraînement il y a un an. J'espère que les conditions seront bien ventées. Avec le mistral ou le vent d'est, on est souvent bien servi.» **Grégoire Surdez**

droite.

Constatation réjouissante pour une compétition qui cherche encore ses marques, cette météo peu engageante n'a pas empêché une participation en hausse par rapport à l'an dernier (192 classés contre 179). Pas de quoi étonner le cygne couvant à 15 mètres de la ligne de départ: seul le coup de

quadrangulaire Trakten, à 3e victoire de la saison, en gagnant au 8e km pour laisser tugaise Anabela Tavares à 2 parcours est magnifique, va avec même un passage en la pluie ne m'a pas trop fait confier la Stadiste, qui sera part samedi à Bernex. **PH.R.**

## Carnet de ligues

### Meyrin en demi-finale

**Tennis de table.** Vainqueur 6-2 de Lucerne, qui l'avait précédé d'un rang au terme de la saison régulière, lors du quart de finale aller des play-off de LNA, au L'Yvon, le CTT Meyrin a pu se contenter d'un 5-5 au retour pour se hisser dans le dernier carré. En demi-finale, les Genevois se frotteront en mai à Lugano, la meilleure formation du tour préliminaire. **PH.R.**

### Avusy tranchant

**Rugby.** Toujours sur les talons du leader myonnais de LNA, Avusy s'est imposé sans trembler face au CERN Meyrin-St-Genis (27-10), en passant quatre essais à la formation frontalière. En déplacement à Lausanne face au modeste LUC (9e), le RC Genève (3e) s'est en revanche pris les pieds dans le tapis en concédant un inattendu partage des points (7-7) aux Vaudois. **PH.R.**

### Carouge battu

**Water-polo.** Opposé à Schaffhouse, leader de PWL, Carouge (7e et avant-dernier) a fourni une très honorable résistance aux Allemands. L'équipe de

l'entraîneur-joueur Zoltan H n'a tété que deux succès en matches, s'est inclinée 11-15 Pervanches. **PH.R.**

### Les Aigles explosent

**Basket-handicap.** Les Aigles Meyrin n'ont rien pu à Fribourg en finale de la Coupe de Suisse face à leur éternel rival Pilat Dragons. La formation de l'entraîneur Jean-Yves Bidal résistait tant bien que mal jus repos (18-42) avant d'exploser seconde période (30-92). Le Meyrinnois avaient déjà baissé pavillon face aux Lucernois, finale du championnat. **PH.R.**

### Chénôis pour le main

**Football.** Dominées à Malte en conclusion de la saison régulière, les filles du CS Chénôis n'ont pu éviter le 9e et dernier rang du championnat de LNA formation de l'entraîneur Salvatore Musso abordera une poule de relégation (sept équipes, deux condamnées) tanterne rouge, avec cinq points au compteur et une longueur de retard sur la cinquième place détenue par Kirchberg. **PH.R.**



## Team Genève 2012, les athlètes genevois ont participé aux Jeux olympiques de Londres

102 sportives et sportifs suisses étaient sélectionnés pour participer aux Jeux olympiques de Londres cet été. six genevois-e-s étaient présent-e-s dans la capitale britannique pour défendre les couleurs helvétiques. de plus, deux tireurs à l'arc ont participé deux semaines après aux Jeux paralympiques. ces huit athlètes ont été soutenus financièrement par l'état, la ville de Genève et l'Association des communes genevoises sous le nom du «Team Genève».



été accordé aux quatre sportives et sportifs ayant atteint les minimas internationaux mais qui n'ont finalement pas été retenus pour les Jeux. Il s'agit de Marine Périchon et Souheila Yacoub en gymnastique, de Dominique Hischer en judo et Guillaume Girod en voile.

Les objectifs de ce soutien étaient de reconnaître les efforts importants fournis par les sportives et les sportifs de l'élite genevoise, de les accompagner afin de les soulager d'une partie de la pression de trouver des soutiens financiers et enfin d'associer Genève à leur réussite. Grâce au soutien de Genève Aéroport, la chaîne de télévision Léman bleu a réalisé plusieurs émissions sur les athlètes du Team Genève que vous pouvez revoir sur le site internet.

Les Autorités ont également voulu honorer les sportives et sportifs genevois-e-s de retour de Londres lors d'une soirée le 13 septembre dernier durant laquelle la population était invitée à venir les voir et les féliciter.

Genève peut être fière d'avoir des athlètes d'une telle envergure. ■

**L**a participation genevoise aux Jeux Olympiques et Paralympiques de Londres qui se déroulaient du 25 juillet au 12 août 2012 pour les premiers et du 29 août au 9 septembre pour les seconds a été exceptionnelle. Ce sont huit sportives et sportifs d'élite qui ont tout donné dans leurs disciplines respectives. Swann Oberson en natation en eau libre sur 10 km, Juliane Robra en judo (moins de 70 kg), Elise Chabbey en kayak, slalom, Lucas Tramèr

en aviron (à 4 sans barreur), Sébastien Chevalier en beach volleyball et Romuald Hausser en voile (classe 470) pour les Jeux Olympiques. Magali Comte et Philippe Horner en tir à l'arc paralympique.

Les collectivités publiques ont attribué un soutien financier de CHF 15'000.- aux huit athlètes qui ont effectué le déplacement de Londres 2012 dans la sélection nationale. Un soutien financier de CHF 8'000.- a également

# TEAM GENÈVE 2012

GENÈVE AVEC SES SPORTIFS À LONDRES



avec le soutien de  
**GENÈVE**  
AÉROPORT

e à Marc Jacobs, vingt-six  
s ont donc laissé libre cours  
à leur créativité. Offrant ainsi leur  
luxueuse de lapomnie. Ces  
es d'art ont permis de rap-  
porter la coquette somme de  
30 francs. Steve Jobs aurait-il  
eux?



5. Eviatar Manor, représentant  
permanent d'Israël aux Nations  
Unies, et Yigal B. Caspi,  
ambassadeur d'Israël à Berne.  
6. Nadine Graves et Vivien Yakopin,  
directrice de Circa.

PHOTOS PATRICK GILLIERON LOPRENO



## Genève politique fête fièrement «son» équipe olympique

### el de Ville

uit athlètes genevois  
it participé aux Jeux  
iques de Londres ont  
onorés hier soir

lic pose souvent un regard  
sur les Jeux olympiques. Il  
qu'un athlète rentre bre-  
; sans médaille autour du  
dur qu'on lui tombe dessus.  
t pas assez ceci, il est trop  
On oublie un peu vite que ce  
athlète a poursuivi ce rêve  
ique pendant quatre ans,  
consenti à des sacrifices  
vie quotidienne pour arra-  
te qualification, parfois au  
moment, et qu'une parti-  
in aux Jeux reste comme  
les plus belles aventures hu-  
s. Même si elle se termine  
s larmes. «Ce sont des pages  
es dans une carrière», a  
Charles Beer.

rs, c'est vrai, Swann Ober-  
liane Robra, Elise Chabbey,  
Comte, Romuald Hausser,  
ien Chevallier, Lucas Tra-  
Philippe Horner, les huit  
res du Team Genève 2012,  
ité Londres les bras (pres-  
des. Ils n'ont pas touché au  
braal: la fameuse médaille.  
ne fois la déception passée,  
tous les yeux qui brillent  
ils évoquent cette expé-  
Et ce prochain objectif que  
it devenir Rio en 2016. L'en-



Ambiance solennelle dans la cour de l'Hôtel de Ville.



Julianne Robra, Swann Oberson et Elise Chabbey.

vie est déjà là, dans un coin de la  
tête. Il ne reste plus qu'à relancer  
la machine...

La Genève politique a donc  
tenu à rendre hommage à ces huit  
athlètes hier soir dans la cour de  
l'Hôtel de Ville. Et les a élevés d'of-  
fice au rang d'exemples. Pour les  
jeunes qui rêvent de suivre leurs  
traces. Pour tous les sportifs du  
dimanche. Pour les entreprises de  
la région - qui ont parfois du mal à  
mettre la main au porte-monnaie.  
Et, finalement, pour ce public pro-  
fane qui pense que les Jeux olym-  
piques s'arrêtent quand on ne fi-  
gure pas sur le podium. S'en sou-  
viendra-t-il dans quatre ans? J.D.S.



Lucas Tramèr, Sébastien Chevallier et Romuald Hausser. PHOTOS MAGALI GIRARDIN

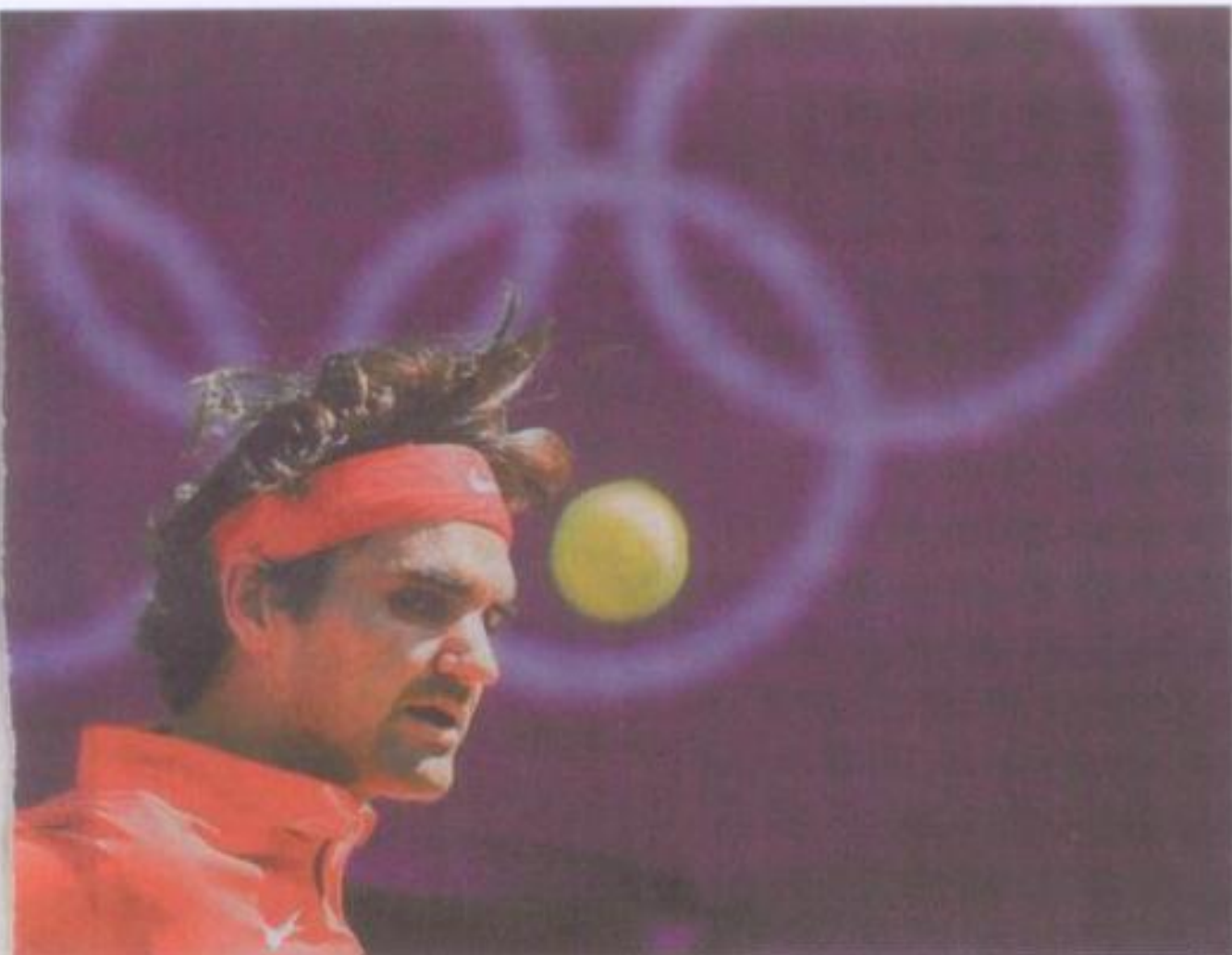


Philippe Horner et Magali Comte viennent de participer aux Paralympiques de Londres.

## A la mode du Tibet

Shanghai Tang continue de visiter  
les cinq-étoiles de Genève. Après le  
Président Wilson et le Richemond,  
le styliste chinois a installé sa bouti-  
que éphémère au Mandarin Orien-  
tal. Pour sa collection automne/hi-  
ver 2012, baptisée «Le plateau du  
dragon», il emmène ses clients à  
travers les paysages du Tibet. «Tou-  
tes les fleurs et les couleurs sont  
inspirées de cette région», précise  
Catherine Leopold-Metzger, or-  
ganisatrice de ce «trunk show»  
(photo Frautschi). «Le style est un  
peu moins ethnique, plus moderne,  
mais l'ADN de la marque reste re-  
connaissable, avec le petit col, les  
boutons, les broderies ou la soie.» Il  
ne reste plus que deux jours pour  
s'offrir ce voyage vestimentaire: au-  
jourd'hui (10 h-19 h) et demain  
(10 h-14 h). J.D.S.





pique

## L'hystérie de Weymouth



**Augustin Maillefer**  
19 ans, aviron  
1re participation aux JO  
12e en quatre de couple

Londres, c'était pour les courses. Vivre au village olympique et assister aux autres épreuves n'est que du bonus.

Les moments les plus sympas, hors compétition? La natation synchro et le water-polo. «Pamela Fischer était dans les tribunes pendant les finales. Elle a pu m'en expliquer toutes les finesses. C'était vraiment bien. D'ordinaire, je ne serais jamais venu voir ce sport. Mais ici tout est fait pour que le spectacle soit intéressant à vivre. Même s'il n'y connaît rien, le grand public peut comprendre ce qui se passe. Quant au water-polo, j'ai été content de découvrir ce sport que je connaissais mal. Je pense que j'aurais pu le pratiquer, si j'avais su un peu mieux nager.» **Pierre-Alain Schlosser/Londres**

● Avant d'y goûter pour la première fois, les Jeux, ce n'était pas forcément ce qui le faisait rêver. Romuald Hausser avait l'honnêteté de dire que ce qui l'intéressait, c'était surtout le côté sportif: franchise de ce Genevois de 24 ans, par ailleurs étudiant en physique à l'Université de Genève. Pour Coubertin et le décorum, il fallait voir. «En voile, c'est le plus haut niveau de régate auquel tu peux être confronté. C'est pour ça que je voulais y aller.» Et maintenant? Son sourire en dit long. «J'ai adoré cette ambiance olympique, reconnaît-il. Même si nous n'étions pas à Londres, nous avions aussi droit à notre village olympique à Weymouth. C'est tout ce qu'il y a autour des compétitions qui diffère vraiment. L'attention des médias, les infrastructures, le village olympique. On est complètement dans un cocon. Ce qui est paradoxal, c'est que dans ce contexte, on peut passer deux semaines



**Romuald Hausser**  
24 ans, voile  
1re participation aux JO  
16e en 470

en Angleterre sans avoir l'impression d'avoir été en Angleterre.» Le Genevois n'aura passé qu'une soirée à Londres. Mais quelle soirée, puisqu'il s'agissait de la cérémonie d'ouverture. «Je n'étais pas impressionné ou tendu, raconte-t-il. Mais j'étais émerveillé par le côté grandiose. Il y avait beaucoup de choses à prendre et j'ai pris tout ce que j'ai pu.»

Loin de la capitale, il aura aussi vécu un grand moment en tant que spectateur. Au bord du plan d'eau de Weymouth, il a assisté au 4e sacre olympique de la star britannique Ben Ainslie. «C'était de l'hystérie dans le public. Je n'avais jamais vu ça. Surtout pour de la voile.» **G. SZ**



# A Weymouth, tout un pays vibre aux exploits de ses marins

**A trois heures de Londres, toute une ville est en fête. Reportage dans la Mecque de la voile**

De notre envoyé spécial  
**Grégoire Surdez** Weymouth

Il fallait sans doute subir les foudres du ciel pour que l'immersion soit totale. Comment mieux appréhender la folle passion des Britanniques pour la voile que lorsque le temps se déchaîne. A voir les sourires et les yeux qui pétillent, c'est encore mieux de regarder des bateaux faire des ronds dans l'eau quand on a les pieds dans la gadoue. Ils sont fous, ces Anglais.

A Weymouth, on aime la voile à la folie, passionnément. Depuis la capitale, il faut trois bonnes heures de train pour rallier cette ville de 60 000 habitants. Entièrement tournée vers la mer, elle est un dédale de ruelles pavées. Son port de plaisance, aux multiples bassins, semble ne jamais se refermer. Les pubs, colorés, y jouent des coudes. Sur les quais, on y croise inévitablement le vieux marin à la gilet cassé qui roule sa clope assis sur une bitte d'amarrage. A deux pas de là, deux petits rouquins pêchent le crabe entre deux yachts. Carte postale.

## Une foule joyeuse

Pendant la durée des Jeux, la cité est envahie d'une foule joyeuse où se mêlent passionnés et curieux. Loin de la jungle urbaine, au son des mouettes, on vient s'offrir un bon bol d'oxygène et d'iode, le plus souvent en famille. Sur Long Beach, la grande plage de Weymouth, des écrans géants retransmettent en direct les régates. En guignant entre deux têtes, on aperçoit le pavillon suisse de Romuald Hausser et Yannick Brauchli. Ils se débrouillent bien, les deux marins d'eau douce, au milieu de la flotte des 470. «Avec une septième place dans cette dernière manche, on termine les Jeux en beauté», dira plus tard «Romu», le Genevois de l'équipe.

## Et en plus, ils paient

Il faut encore une petite demi-heure de marche pour atteindre la fameuse colline de Nothe et son fort. C'est sur cette butte engazonnée que se pressent chaque jour plus de 4000 spectateurs. On savait que les Anglais étaient capables de payer pour accéder à la fameuse Hill de Wimbledon. On sait désormais qu'ils peuvent aussi sortir plusieurs billets de 10 pounds de leurs poches pour assister à des régates. «Et en plus, ils paient! Il n'y a qu'ici que l'on peut voir une chose pareille, analyse Vincent Hagin, le président de Swiss Sailing, qui s'est mêlé à la foule hier. L'Angleterre est un vrai pays de voile comme la Suisse est un pays de ski alpin. Nous avons des centres de performance pour les skieurs et eux, ils ont l'équivalent pour la voile. Et Weymouth en est l'un des principaux.»

Ce plan d'eau qui s'offre au regard des spectateurs est l'un des plus réputés au monde. Chaque année, la semaine de Weymouth est un des temps forts de la saison vélique. Les fous de vitesse du monde entier se donnent rendez-



La voile passionne les Anglais, qui ont réservé une ovation à leur mégastar Ben Ainslie, champion olympique en Finn (en haut). En 470, le Genevois Romuald Hausser et son associé Yannick Brauchli ont participé activement au spectacle et se sont régalés au large de Weymouth. REUTERS/SAFF

## La Suisse à la peine

La campagne olympique des marins suisses s'est achevée hier sur le plan d'eau de Weymouth. C'est le Genevois Romuald Hausser qui a quitté en dernier le bassin. Peu avant lui, le véliphaniste Richard Stauffacher avait disputé la Medal Race. Septième de cette manche finale qui compte double, il n'a pu grappiller des places et termine au 10e rang final. «Il visait un diplôme, analyse Vincent Hagin. Il n'en est pas si loin. Mais on ne peut pas parler de succès.»

Le Vaudois tire par ailleurs un bilan mitigé de ces Jeux. «En Star, Enrico De Maria et Flavio Marazzi ont clairement connu une très mauvaise semaine (rallé: Des et non qualifié pour la course aux médailles). Ils restaient pourtant sur une 6e place aux derniers Mondiaux.»

En Laser radial, la Fribour-

geoise Nathalie Brugger n'a pas été en mesure de se transcender. «Sixième, elle avait eu un diplôme à Pékin, rappelle Vincent Hagin. Mais son résultat (4e) n'est pas une surprise. Il correspond à peu de chose près à ce qu'elle avait réalisé depuis un an dans les divers championnats.»

C'est peut-être du côté du 470 masculin qu'il faut chercher les rares motifs de satisfaction de ces Jeux. Yannick Brauchli et Romuald Hausser visaient une place dans les quinze premiers. Finalement 16es, ils ont surtout signé quelques résultats encourageants. «On fait deux fois septième, se réjouit Romuald Hausser. Dans des courses d'un tel niveau, c'est significatif de nos progrès. En tous les cas, ça nous booste pour repartir pour quatre ans et viser plus haut à Rio.» G.SZ

vous dans un bassin qui est aussi considéré comme étant la Mecque du kitesurf. Régulièrement balayée par un solide vent du sud-ouest, Weymouth est protégée de la houle par la digue qui la rattache à l'île de Portland.

C'est donc sur un billard que les compétitions olympiques se sont déroulées. «Et nous avions l'impression d'évoluer dans un stade, raconte Romuald Hausser. Quand tu quittes le ponton et que tu te diriges sur le parcours avec cette foule devant toi, wouh! C'est incroyable.»

## Le phénomène Ben Ainslie

Pour ses premiers Jeux, le Genevois a vécu de grands moments sur l'eau. Il a aussi pu goûter à l'ambiance incomparable de Nothe. Dimanche, il était aux premières loges pour assister au 4e sacre olympique de Ben Ainslie. «Il a eu chaud, raconte-t-il. A trop vouloir marquer son adversaire suédois, il a failli faire le bonheur d'un troisième homme. L'ovation qui a retenti au moment où les gens ont

compris que c'était bon était juste phénoménale.» A 35 ans, Ainslie est une mégastar en Angleterre. Son prochain défi? Ni plus ni moins que la Coupe de l'America. Il a monté cette année un team qui porte son nom et envisage à terme d'y participer. «C'est un peu le Federer de la voile», image Vincent Hagin, impressionné par le bonhomme. «C'est la référence, ajoute Romuald Hausser. Il transforme en or tout ce qu'il touche.»

Il draine dans son sillage une multitude de moussaillons aux dents longues. Avec déjà un titre et deux médailles d'argent, les sujets de Sa Majesté font la loi à Weymouth. «Et ce n'est sans doute pas fini, explique Romuald Hausser. Car ils peuvent encore s'imposer dans notre catégorie. Le duel avec les Australiens, premiers pour l'instant, sera acharné. Et puisque nous ne participerons pas à cette medal race, je sais déjà où je serai pour voir ça.»

Qu'il pleuve, qu'il vente, qu'il tonne, il ne sera pas seul. Parole de supporter anglais.

## Boxe, natation, fr

lis ont quitté le village olympique et ont fui po des raisons économiques

Sept athlètes camerounais o paru pendant qu'ils se trou à Londres. Cinq boxeurs, t geur et une joueuse de fo sont suspects d'avoir fui rester en Europe pour r économiques.

«Ce qui n'était qu'une ru au départ est désormais i Sept athlètes camerounais tionnés pour les Jeux ont d du village olympique», a rec David Ojong, chef de la m camerounaise aux Jeux, da message envoyé au ministè

Drusille Ngako avait été l mière à prendre la poudre campette. La footballeuse n'avait pas été retenue d liste des 18 sélectionnés à l de la préparation en Ecoss vait néanmoins faire le voy Londres avec son équipe. disparu lorsque l'équipe est pour Coventry pour dispu dernier match de prépar contre la Nouvelle-Zélande.

Quelques jours plus tard, geur Paul Ekane Edingue parv de sa chambre en emps ses affaires personnelles autres portés disparus son boxeurs éliminés dès les pre toirs: Thomas Essomba, Ch Donfack Adjoufack, Al Mewoli, Blaise Yemou Men et Serge Ambomo.

Pendant les Jeux de la fr phorie et du Commonwealth sieurs athlètes camerounais, des joueurs de football ju avaient déjà quitté la délég sans autorisation. AFP



Steve Guerdat, une chance médaille pour la Suisse. KEY

## Les Suisses en lice pour un podium

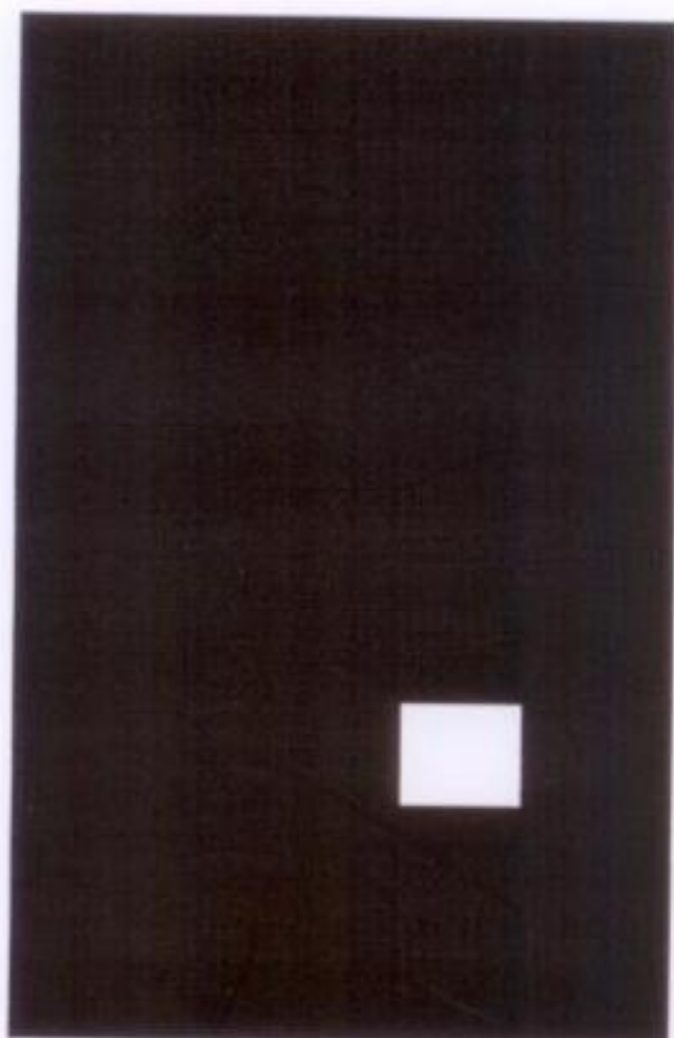
### Hippisme

Pius Schwizer, Steve Guerdat et Paul Estermann sont avides de revanche

Les trois cavaliers suisses es aujourd'hui (13 h en Suisse) la finale individuelle du saut c tacles seront avides de reva après la frustrante 4e place nue lundi dans l'épreuve par pes. Steve Guerdat, Pius Schv voire même Paul Estermann vent rêver de podium.

«Tout sera possible pour i affirmait ainsi le chef d'équip Grinag à l'issue du concour équipes. Leader naturel l'équipe, Steve Guerdat ne que d'ailleurs pas d'ambitio suis confiant. Un podium est que jamais possible», lâchait rassien de 30 ans. 51

# Le black out de Weymouth



**Alors que le planchiste Richard Stauffacher** et l'équipage du 470 masculin, Brauchli/Hausser, ont atteint les buts qu'ils s'étaient fixés, nos deux équipages fer de lance de l'équipe nationale, Marazzi/De Maria et Nathalie Brugger, ont vécu une semaine difficile. Et ce, malgré le fait que la Fédération a tout mis en œuvre pour leur succès. Bien que les projets aient été professionnels, voire exceptionnels pour ce qui est du Team Marazzi, les choses ne se sont pas déroulées comme prévu. Même constat pour le reste de l'équipe olympique où, selon le chef de mission, 50% des athlètes n'ont pas réussi à atteindre leur meilleure performance. D'autre part, certaines fédérations font à chaque JO des médailles ou des places d'honneur. Il est donc légitime de se poser la question suivante: pourquoi les athlètes de Swiss Sailing n'arrivent-ils pas à remporter une médaille olympique? La réponse je ne l'ai pas. Mais j'ai quelques pistes de réflexion et ce premier éditto post-olympique est propice à cela.

Un des points importants à évoquer est que ceci n'est pas propre à Swiss Sailing. La question porte sur les moyens mis à disposition dans le sport de très haut niveau. Même si la Swiss Sailing Team a bénéficié de moyens plus élevés ces deux dernières années, ils restent instables

sur le long terme. Et puis, c'est l'approche même du sport de haut niveau dans certaines fédérations suisses qui n'est pas encore à la hauteur. A l'heure actuelle, si un athlète veut gagner des médailles, il doit se concentrer à 100% durant 12 à 15 ans, et ceci au plus tard dès l'âge de 15 ans, sur le sport. Ce n'est pas le cas chez Swiss Sailing. Malgré cela, il faut mettre au crédit des athlètes qui ont le mieux intégré la «philosophie» Swiss Sailing Team une réussite vis-à-vis des objectifs fixés. Et je félicite les athlètes pour ce changement de mentalité.

Avec le temps, j'ai acquis deux certitudes. La première est que la création de Swiss Sailing Team a permis un développement dans la bonne direction, ce qui permet d'offrir des moyens professionnels aux athlètes qui s'engagent pour un projet olympique. La seconde peut surprendre: je ne suis pas pour la combinaison d'études universitaires et d'une carrière sportive de haut niveau. D'après moi, il va falloir que nos athlètes fassent un choix durant une partie de leur vie. Quitte à ce qu'ils stoppent leur carrière sportive vers 24-25 ans si la réussite n'est pas au rendez-vous pour leur permettre une reconversion. Alors, que faire?

En plus d'offrir des moyens professionnels, il faut à mon avis professionnaliser les athlètes. Ce qui devrait engendrer un changement fondamental, celui d'accepter la perspective de faire uniquement une carrière sportive. La démonstration est simple: connaissez-vous des banquiers, carrossiers qui, en plus de leur profession, pratiquent une autre carrière professionnelle? La réponse est non!

Alors pourquoi nos athlètes n'acceptent-ils pas la perspective de devenir des sportifs professionnels? C'est probablement dû aux perspectives, comme je l'entend régulièrement. Ce n'est pas tout à fait faux mais, à quelques rares exceptions près, cette idée empêche tout engagement total et, de ce fait, la réussite à très haut niveau. Mais je suis optimiste et je pense que les plus courageux, tout en acceptant de vivre avec des moyens réduits, pourraient se consacrer à 100% à la voile. Et s'ils possèdent assez de capacités, peut-être gagneront-ils une médaille olympique.

Finalement, ce carré noir avec un unique pixel comme point lumineux à la place de ma photo est le symbole représentant le tunnel dans lequel nous sommes ainsi que la solitude dans laquelle se trouvent les athlètes, lorsqu'ils doivent décider de se lancer dans cette carrière. Mais comment sortir de ce tunnel? On peut soit revoir les objectifs à la baisse, soit prendre le parti de développer notre système selon ce qui a été esquissé plus haut. La forme finale pourrait être la mise en place d'infrastructures permettant d'obtenir une formation minimale pour la reconversion professionnelle. Il faudrait permettre de naviguer professionnellement, inclure le travail intensif sur le long terme, sans coupure, paramètre déterminant pour arriver à l'excellence.

**Vincent Hagin**

Président de Swiss Sailing

LE DUO BRAUCHLI/HAUSER REPRÉSENTE LA RÉVÉLATION SUISSE DE CES OLYMPIADES. SÉLECTIONNÉS IN EXTREMIS, LES DEUX RÉGATERS ONT ACQUIS UNE EXPÉRIENCE IMPORTANTE POUR LA SUITE DE LEUR CARRIÈRE.

La question de la vraie reconnaissance du sport en Suisse est bien sûr relevée ainsi que le problème de l'incompatibilité entre les études supérieures et une carrière en élite. « Je pense qu'il faut une structure qui permette de faire du sport de haut niveau et des études jusqu'au bac. Au-delà, les athlètes doivent faire des choix. Un engagement sportif à 100 % est indispensable, quitte à revenir vers des études après. » Cette position rappelle encore le manque de moyens disponibles, pour offrir un réel cadre professionnel aux prétendants.

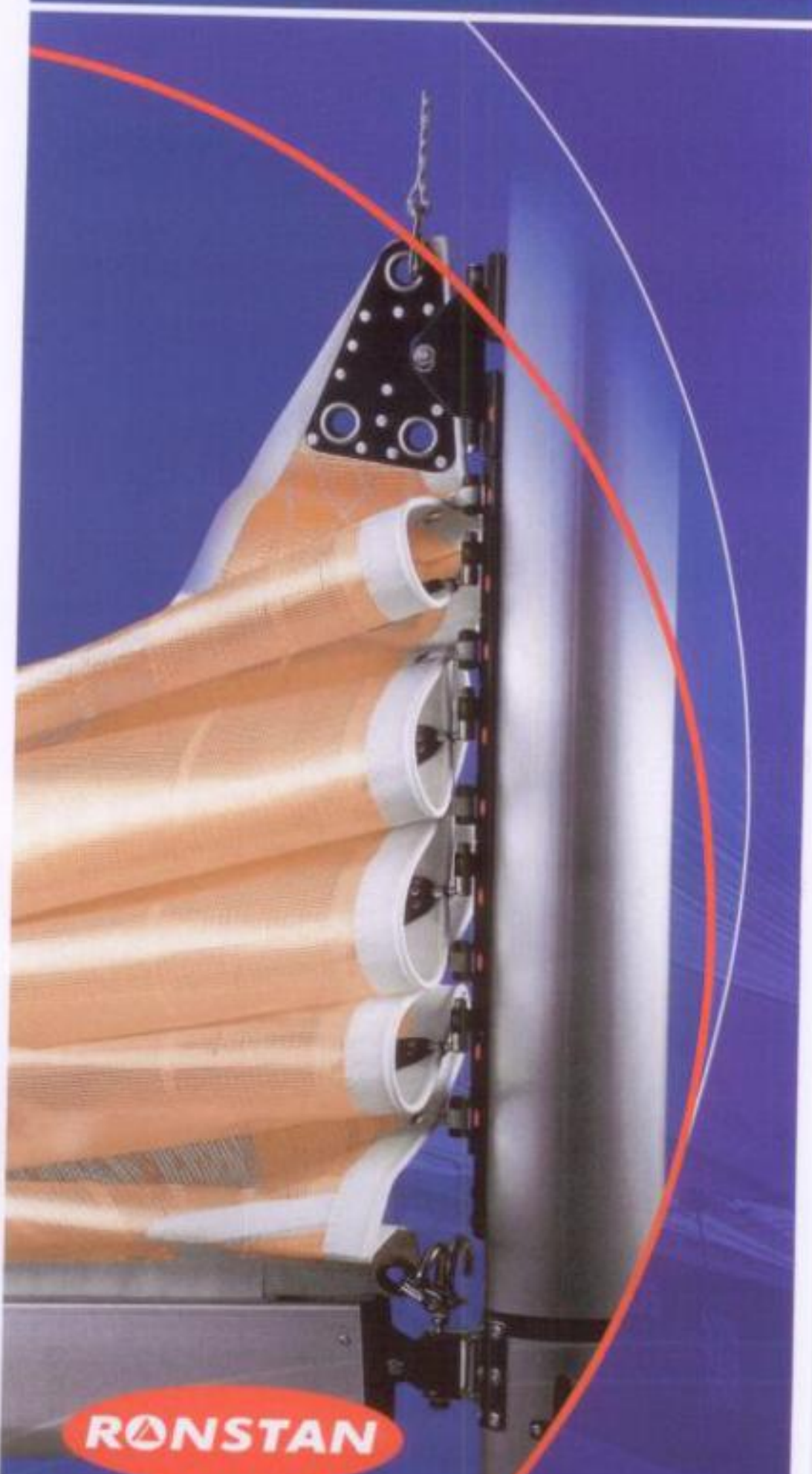
L'avenir nous dira si les instances suisses du sport sont capables de tirer des enseignements de ces olympiades. Les jeux restent quoi qu'il en soit le rêve de nombreux athlètes, et plusieurs ont déjà déclaré leur intérêt pour poursuivre en vue de Rio 2016. Nathalie Brugger et Jean-Pierre Ziegert tenteront l'aventure en Nacra 17 (lire page 104). La paire Brauchli Hauser va bien-sûr continuer. Leur qualification pour Londres visait avant tout à acquérir de l'expérience pour la suite. Guillaume Girod, qui n'avait pas réussi à se qualifier à Londres, compte également monter un projet.



#### Les dix premiers pays en voile, médailles d'or, d'argent et de bronze

1. Australie 3-1-0
2. Espagne 2-0-0
3. Grande-Bretagne 1-4-0
4. Pays-Bas 1-1-1
5. Nouvelle-Zélande 1-1-0
6. Suède 1-0-1
7. Chine 1-0-0
8. Danemark 0-1-1
8. Finlande 0-1-1
10. Chypre 0-1-0

## BallSlide™ Systems Captive Ball Systems



**RONSTAN**

### Quick, Easy and Reliable



Les chariots à deux roulements à billes sont montés directement dans la gorge du mât et coulisent librement. Le système BallSlide s'adapte sur la plupart des mâts grâce à 5 différentes formes de chariots.

- Pour des bateaux jusqu'à 40' (12 m)
- Le roulement à billes captives permet d'enlever la voile du mât avec les chariots
- Montage facile, aucun rail à installer



RICHARD STAUFFACHER  
EST LE SEUL ATHLÈTE  
SUISSE À AVOIR EU ACCÈS  
À LA MEDAL RACE.

NATHALIE BRUGGER, 14\*,  
ESPÉRAIT FAIRE MEUX  
QUE SA 6<sup>e</sup> PLACE À PÉKIN.



rement un podium. Tout le monde attendait une progression par rapport à Pékin. L'inverse s'est malheureusement produit.

Le lot de consolation des régatiers suisses est qu'ils n'ont pas fait moins bien que leurs compatriotes des autres disciplines. À part quelques bonnes surprises, les athlètes suisses sont pour la plupart revenus déçus de leurs résultats. «Aucun athlète dont le potentiel lui permettait de rêver d'un podium n'a signé d'exploit, a d'ailleurs regretté le chef de mission de Swiss Olympic Gian Gilli. Nous n'avons pas suffisamment de diplômes par rapport à Pékin. Moins de 50 sportifs sur les 102 sélectionnés ont su exploiter au maximum leur potentiel le jour J. C'est insuffisant.»

Les commentaires sur ce que certains qualifient d'échec ont fusé, tant sur la toile que dans les médias. «Le sport suisse n'est pas soutenu, il est en retard, il n'est pas valorisé, a déclaré à juste titre le chef des sports de la RTS, Massimo Lorenzi. Tous les quatre ans on prend une claque.» Les fédérations et politiques en prennent pour leur compte, mais il semble peu probable que les choses changent à court terme. Le sport suisse repose essentiellement sur des projets personnels qui deviennent de plus en plus incompatibles avec les exigences de l'élite. Il s'agit d'une réalité qui n'est pas prête de changer.

#### Ce que pense la Fédération

Swiss Sailing et Swiss Sailing Team, l'organisme responsable de la formation de l'élite se sont bien remis en question, et ont choisi de rester





Tony Stone Worldwide



Tony Stone Worldwide